

**Le Maroc n'a pas fini de manger
son pain noir :
Ecrasante victoire de
l'Algérie à l'ONU**



P.03

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3384 Dimanche 06 Novembre 2022 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

**Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz**

**Lutte contre la spéculation :
38 individus poursuivis
en justice au cours des
cinq derniers jours**

P.24



ANNABA



**NOUVELLE VILLE "BENMOSTEFA
BENAOUDA" :
La réalisation de la clinique
multiservices (PMI) en voie
d'achèvement**

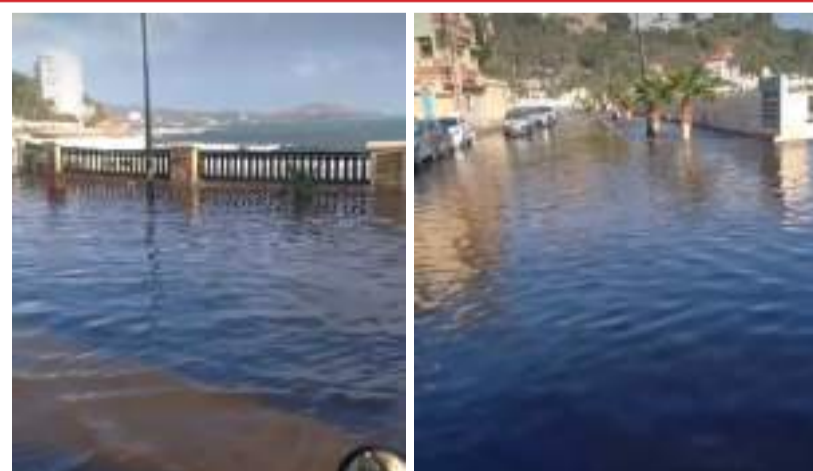
P.06

ANNABA



**Des opérations de greffe
rénale programmées
avant la fin de l'année
en cours**

P.07



**Annaba / Intempéries :
En quelques heures les
fortes pluies diluviennes
ont inondé la corniche**

P.06

Le Président Tebboune reçoit la plus haute distinction arabe de tourisme

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu la plus haute distinction arabe de tourisme, décernée par l'Organisation Arabe du Tourisme

de la Ligue arabe.

Cette distinction a été remise au président de la République par le président de l'Organisation, Bandar Ben Fahd Al Fahid, à l'issue des travaux du sommet

arabe dans sa 31e session abritée par l'Algérie les 1 et 2 novembre. Etait présent à la cérémonie de distinction le ministre du Tourisme et de l'artisanat, Yacine Hamadi.



Lavrov salue les résultats du Sommet arabe d'Alger

Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a salué jeudi à Amman les conclusions du Sommet arabe tenu à Alger, soulignant la convergence des points de vue de Moscou et de la Ligue arabe, notamment en ce qui concerne la question palestinienne.

“Nous nous félicitons de tous ces

résultats, et nos positions sont très proches et communes concernant la Déclaration d'Alger et la solution au Moyen-Orient”, a déclaré Sergueï Lavrov lors d'une conférence de presse a tenue avec son homologue jordanien, Ayman Safadi, affirmant le soutien de la Russie à “l'Initiative de paix arabe”.

Le ministre russe des Affaires



étrangères est arrivé dans la capitale jordanienne, Amman, mercredi soir, selon l'agence de presse russe TASS.

Amman constitue la première étape de sa tournée au Moyen-Orient, qui le conduira par la suite aux Emirats arabes unis.

Pour rappel, la “Déclaration d'Alger” émanant de la 31e session du Sommet arabe,

met l'accent sur l'adhésion à l'Initiative de paix arabe de 2002 avec tous ses éléments et priorités, et l'engagement en faveur d'une paix juste et globale comme option stratégique pour mettre fin à l'occupation (sioniste) de toutes les terres arabes, y compris le Golan syrien, les champs de Shebaa et les collines libanaises de Kafr Shuba.

Le Sommet arabe d'Alger, un succès total

Le directeur du Centre arabe des études politiques et sociales de Genève, Riadh Sidaoui, a indiqué jeudi que le Sommet arabe d'Alger était “un succès total”, soulignant que ce rendez-vous a permis de redonner de la visibilité à la cause palestinienne en mettant l'accent sur son caractère central, après des années de marginalisation.

“La question palestinienne a été évoquée plusieurs fois dans le discours du président algérien Abdelmadjid Tebboune” dans son allocution devant les participants au 31e Sommet arabe, a fait observer M. Sidaoui dans une déclaration à l'APS, relevant que l'Algérie est le “moteur” de la Ligue arabe en ce qui concerne le soutien affiché à la Palestine.

L'expert tunisien a notamment salué l'appel lancé par le président de la République en faveur de l'octroi à l'Etat de Palestine de la qualité de membre à part entière aux Nations unies.

“Ce qu'on peut retenir du discours du président Abdelmadjid Tebboune et qui a été repris dans la déclaration d'Alger sanctionnant les travaux du Sommet arabe, c'est le soutien de la candidature de la Palestine auprès des Nations unies afin de devenir un membre à part entière”, a-t-il souligné.

Toujours en ce qui concerne la Palestine, le directeur du Centre arabe des études politiques et sociales n'a pas manqué de rappeler le rôle joué par l'Algérie dans l'unification des factions palestiniennes, à travers

la signature de “la Déclaration d'Alger”, le 13 octobre dernier, qualifiant cet accord historique de “miracle palestinien” sur le sol algérien.

“Les factions palestiniennes se sont inspirées de la Guerre de libération algérienne parce qu'elle a réussi à aboutir à un résultat révolutionnaire sous la conduite d'une seule organisation qui est le Front de libération nationale (FLN), seul représentant du peuple algérien pendant la révolution”, a-t-il indiqué.

Soulignant également que le Sommet d'Alger était “historique” à plus d'un titre, l'expert a indiqué que ce rendez-vous a été “en faveur des pays arabes”, en ce sens qu'il a appelé à privilégier les “intérêts” de ces pays loin de

toute division. Une volonté, a-t-il dit, ressentie à travers le discours du président Tebboune.

Dans ce cadre, il a salué les résolutions du Sommet d'Alger, notamment celle relative à la solution des crises dans de nombreux pays arabes et les non-ingérences étrangères.

Des résolutions ayant reflété les valeurs de la diplomatie algérienne comme c'est notamment le cas en Libye où elle appelle à trouver “une solution inter-libyenne” pour sortir ce pays de l'ornière et aller vers des élections générales, a expliqué M. Sidaoui, soulignant, à ce titre, que le Sommet d'Alger s'est imprégné “des valeurs du 1er Novembre 1954”.

D'autre part, M. Sidaoui a affirmé que “l'Algérie a eu



l'idée très intelligente d'inviter la société civile arabe” au Forum intergénérationnel pour soutenir l'action arabe commune, tenu en septembre dernier à Oran.

Un forum pendant lequel plusieurs propositions visant à cristalliser une vision unifiée ont été soumises comme “la libre circulation des personnes, la libre circulation des marchandises, l'engagement des Etats arabes à ne pas s'impliquer dans des sanctions contre un autre Etat arabe et la mise à la Une de la question palestinienne”, a-t-il déclaré.

SOMMET ARABE :

La “Déclaration d'Alger” porteuse d'une approche dominée par la cause palestinienne

Le Directeur du Centre d'études sur le monde arabe et les pays méditerranéens à Genève, Hosni Abidi, a affirmé, jeudi, que le 31e Sommet arabe était “un succès”, de l'avis de tous les participants, relevant que “la Déclaration d'Alger” ayant couronné ce rendez-vous, est parvenue à une approche importante et applicable, dominée par la centralité de la cause palestinienne.

Dans une déclaration à l'APS, M. Hosni Abidi a affirmé que le

sommet était “un succès” à tous les égards et avec le consensus de tous les Etats membres de la Ligue arabe”, d'autant que tous les sujets étaient soumis à débat dans une “réunion marathon des ministres arabes des Affaires étrangères”.

M. Abidi a, en outre, relevé l'institution par l'Algérie de deux nouvelles traditions, la première consiste en des séances de concertation sans engagement ni ordre du jour, alors que la deuxième s'inscrit dans le cadre

de la réforme de la Ligue arabe, l'Algérie ayant focalisé sur la dimension populaire, à savoir associer le citoyen arabe à la conception et à la formulation d'une partie des décisions arabes. Concernant “la Déclaration d'Alger”, l'expert estime qu'elle “est empreinte d'esprit de solidarité, avec une volonté d'organiser un Sommet en un jour historique pour elle, en sus de sa volonté de faire participer les Etats arabes aux importantes festivités organisées”.

Après avoir relevé l'esprit de concertation qui a marqué “la Déclaration d'Alger”, M. Abidi a affirmé que “le climat de concertation entre les parties pour échanger les vues entre tous les membres n'a pas prévalu durant les précédents sommets arabes, par rapport au sommet d'Alger qui a abouti à un consensus général à la faveur des séances importantes pour parvenir à un cadre consensuel exprimant tous les soucis de la région arabe et sa volonté d'arriver à une approche

réaliste”.

L'intervenant a indiqué que “la Déclaration d'Alger” s'est soldée par une approche très importante qui est “applicable et réaliste”, se déclinant en trois principaux axes, à commencer par la centralité de la cause palestinienne qui doit être renforcée par un mécanisme efficace fondé sur la rencontre de rassemblement”.

Le deuxième axe porte sur “la sécurité globale avec toutes ses dimensions” qui était une revendication arabe importante et le troisième concerne “l'atelier de réforme de la Ligue arabe”, à savoir l'amélioration de la performance de la Ligue arabe, qui est une proposition de l'Algérie appuyée par plusieurs pays arabes”.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Larbi Djacta élu président de la Commission onusienne de la fonction publique internationale

Le Maroc n'a pas fini de manger son pain noir : Ecrasante victoire de l'Algérie à l'ONU



L'Ambassadeur algérien Larbi Djacta a été élu triomphalement président de la Commission onusienne de la fonction publique internationale, par les Nations Unies.

L'élection s'est déroulée, ce vendredi, au siège des Nations Unies à New York. L'Ambassadeur algérien a été élu après avoir remporté 121 voix alors que le rival marocain n'a obtenu que 64 voix.

Le candidat algérien, l'ambassadeur Larbi Djacta, a été brillamment réélu à la présidence de la Commission de la fonction publique internationale (CFPI) de l'ONU contre le candidat du Maroc, El Hassane Zahid.

Les élections ont eu lieu ce vendredi 4 novembre au niveau de la plénière de la cinquième commission, l'Algérie a battu le Maroc par le score de 121 contre 64. Un résultat qui a été le fruit d'un effort inlassablement entrepris par l'appareil diplomatique et en particulier à l'occasion de la dernière session de l'Assemblée Générale de l'ONU à New York. La réélection de M. Djacta à la tête de cette commission constitue sans doute une reconnaissance de l'excellent travail qui a été mené durant son premier mandat et confirme le retour de la diplomatie algérienne, conduite par le Président de la République M. Abdelmajid Tebboune, sur la scène internationale.

Il est à rappeler que la CFPI est un organe d'experts indépendant créé par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1974, chargé de renforcer et maintenir des normes élevées dans la fonction publique internationale, tout en équilibrant les besoins et préoccupations



des Etats membres et des principales parties prenantes.

Il s'agit de l'organe par excellence qui assure à tout le système onusien et au personnel du Secrétariat de l'ONU de s'acquitter de leurs tâches et de garantir le fonctionnement exemplaire de l'organisation mondiale.

Les élections de cette année, qui ont mis aux prises les deux candidats de l'Algérie et du Maroc respectivement, revêtent une importance très particulière. Il s'agit, en effet, de la deuxième confrontation consécutive, après celle de novembre 2018, où l'ambassadeur Djacta a été élu in extremis par quatre voix de différence, soit 97 voix pour contre 93 pour le même candidat du Maroc.

Le score écrasant de cette fois-ci, du simple au double, se passe de tout commentaire.

Bourita, ou l'insoutenable légèreté du faussaire patenté

Acculé dans ses derniers retranchements par ses propres boniments à la presse arabe, le ministre marocain des Affaires étrangères, toujours en quête d'idées stupides, n'a trouvé rien de mieux que d'inventer une prétendue invitation du président de la République, Abdelmajid Tebboune à effectuer une visite au Maroc.

Ce sujet est trop sérieux pour en faire l'objet d'une propagande mensongère. En fait, cette manœuvre grossière et peu élégante, qui ne trompe personne, n'est qu'une justification maladroite de la dérobade de dernière minute du Roi Mohamed VI.

En effet, la confirmation de la participation du monarque marocain au Sommet arabe d'Alger a été notifiée par note verbale adressée au ministère des Affaires étrangères algérien et elle a été confirmée par le canal de la Ligue arabe.

La partie marocaine avait introduit des demandes de survol et d'atterrissage pour 10 aéronefs devant transporter le roi, le prince héritier ainsi que le reste de la délégation royale, selon cette même note verbale.

Ce scénario écrit à l'avance, d'une dérobade programmée,

s'est confirmé dès l'arrivée du ministre marocain à l'aéroport d'Alger lorsqu'il a commencé à se plaindre du "peu d'égard" qui lui aurait été réservé alors que le même traitement protocolaire a été accordé à tous ses homologues arabes.

La longue série des provocations ne venait que de commencer. Tout en refusant de bénéficier de la légendaire hospitalité algérienne, ce ministre contrefacteur a passé le plus clair de son temps à arpenter les couloirs du sommet à la recherche d'un quelconque journaliste désœuvré pour lui servir ses balivernes au lieu de participer, de manière constructive, avec ses pairs à la discussion sur les défis cruciaux auxquels est confronté le monde arabe face à un nouvel ordre mondial en gestation.

Il est vrai, cependant, que la centralité de la question palestinienne au cours du sommet historique d'Alger, est un véritable irritant pour la diplomatie du Maroc qui a choisi la normalisation sur le dos du peuple palestinien pour mieux servir ses vils desseins expansionnistes.

En fait, les autorités algériennes n'ont pas été surprises par ce faux bond de la monarchie marocaine et le faux suspense entretenu sur



la venue du roi n'abusait que ceux qui ont vainement spéculé sur deux objectifs misérables, voler la vedette en braquant les projecteurs de la presse internationale sur les relations bilatérales algéro-marocaines et parasiter un sommet arabe décisif qui se tient dans des circonstances exceptionnelles.

N'ayant pas été à la hauteur de l'événement, le ministre marocain s'est adonné à son

jeu puéril favori, en essayant de convaincre le Secrétaire général de la Ligue arabe de la présence d'un représentant du Front Polisario parmi les participants au Sommet.

Face à une telle énormité qui a fait rire, sous cape, de nombreux participants, ce même ministre a fini par reconnaître, la queue basse, que sa fine équipe s'était trompée.

C'est dire dans quel état d'esprit

"hautement constructif" s'est inscrit l'apport de la délégation marocaine qui a participé aux travaux du Sommet d'Alger.

Ce comportement irresponsable, dont est coutumier le diplomate en chef marocain, explique les turpitudes et les errements de la diplomatie marocaine qui ne cesse de collectionner les revers, dont le dernier, qui date d'aujourd'hui, est l'éclatante réélection du candidat algérien, Larbi Djacta, pour un second mandat, à la tête de la Commission de la fonction publique internationale face à un rival marocain étrillé sur un score sans appel de 121 voix contre 64. Les pressions et les intimidations de l'ambassadeur du Maroc à New York qui démarchait désespérément les délégations étrangères ont été vaines et la diplomatie internationale vient d'infliger une nouvelle défaite cuisante au Maroc.

Cette brillante victoire algérienne consacre le retour en force de la diplomatie algérienne sous le leadership avisé du Président Abdelmajid Tebboune et il est à parier, qu'après son naufrage à Alger, le ministre Bourita passera encore une nouvelle nuit blanche à ruminer ses multiples déboires et à fomenter son prochain coup tordu contre un pays qui joue dans la cour des grands.

Industrie pharmaceutique : Les producteurs appelés à consacrer une partie de leur production à l'exportation

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique, Ali Aoun a annoncé, jeudi, l'élaboration prochaine d'une circulaire pour obliger les producteurs nationaux de médicaments à dédier une partie de leur production à l'exportation en vue de contribuer à la stratégie nationale de diversification des exportations.

M. Aoun s'exprimait lors d'une visite d'inspection inopinée au niveau de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques (ANPP), a indiqué un communiqué du ministère.

Cette visite s'inscrit "dans le cadre du suivi de la mise en exécution des instructions du ministre relatives à la facilitation des procédures d'enregistrement à travers la levée de l'ensemble des contraintes administratives et techniques, notamment celles relatives à l'exigence des études de bioéquivalence et leurs validations dans les



dossiers d'enregistrement des médicaments".

Participant aux travaux de la commission d'enregistrement des médicaments de l'Agence, M. Aoun a annoncé "l'élaboration prochaine d'une circulaire pour obliger les producteurs nationaux à dédier une partie de leur production à l'exportation en vue de compenser le montant de la facture d'importation de leurs intrants et de contribuer à la stratégie nationale de diversification des exportations". Les travaux de la commission d'enregistrement ont été consacrés à l'examen de 153

dossiers d'enregistrement ayant bénéficié de la mesure de suppression des études de bioéquivalence en vue de leurs libération, ce qui permettra l'entrée en production directe de près de 153 médicaments pour une meilleure satisfaction des besoins du marché national, a précisé le communiqué.

A cette occasion, le ministre a réitéré ses "fermes" instructions pour l'application "immédiate" de l'ensemble des mesures et des décisions prises pour faciliter les procédures d'enregistrement des médicaments.

Devant les membres de la

commission d'enregistrement, il a appelé "à plus d'efficacité et de célérité dans le traitement des dossiers, tout en réitérant sa détermination à assurer personnellement le suivi et la mise en application de l'ensemble des décisions prises pour faciliter et fluidifier les procédures d'enregistrement", a fait savoir le ministère.

La visite d'inspection inopinée au niveau de l'ANPP a également permis à M. Aoun de s'enquérir des procédures et du mode de fonctionnement en vigueur au niveau du comité économique intersectoriel de fixation des prix et d'échanger avec l'ensemble des représentants des secteurs présents aujourd'hui notamment ceux de la Caisse nationale des assurances sociales (CNAS) et des Impôts.

Dans ce cadre, il a rappelé "l'importance d'un prix juste et étudié appliqué aux produits

pharmaceutiques, ainsi que sa contribution dans la maîtrise de la facture d'importation qui est bien plus efficace et pérenne pour l'industrie pharmaceutique nationale que la simple baisse des volumes d'importations".

M. Aoun a donné un certain nombre d'instructions et d'orientations pour permettre au comité intersectoriel de "mieux accomplir ses missions, notamment à travers l'implication effective et la présence obligatoire de tous les secteurs membres", explique le document.

Il a également appelé à la mise en place d'un "véritable mécanisme d'évaluation et de contrôle du taux d'intégration déclaré par certains opérateurs frauduleux ou malintentionnés et qui conduisent au blocage de véritables projets d'investissement dans la production pharmaceutique", souligne-t-on encore de même source.

Une commission sectorielle permanente de la recherche scientifique et du développement technologique

La commission sectorielle permanente de la Recherche scientifique et du développement technologique chargée de la mise place de la politique de recherche scientifique a été installée samedi à Alger.

La cérémonie d'installation a été présidée par les ministres de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari et de l'Economie de la connaissance, des start-up et des micro-entreprises, Yacine El Mahdi Oualid.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Baddari a souligné que l'objectif de création de cette commission est "d'apporter le meilleur à la recherche scientifique et au développement technologique", à travers le développement de trois axes stratégiques consistant en "l'élaboration d'un agenda scientifique jusqu'à 2024".

Il s'agit également de permettre à "l'Algérie d'occuper une place prépondérante dans le domaine de la recherche scientifique et du

développement technologique", outre "l'instauration d'une gestion fluide et d'une base de recherche importante".

Le ministre a affirmé, en outre, la nécessité de "valoriser les résultats de la recherche scientifique et de faire de l'Université une locomotive du développement économique au niveau national et local", préconisant de "définir les priorités" de la recherche scientifique pour relever "les défis".

Il a ajouté que des mémoires de



fin d'études seront orientés vers des thèmes relatifs à la création de start-up et un accompagnement sera assuré aux étudiants en fin de cycle, qui se verront attribuer "la médaille de la start-up et un budget pour démarrer leurs projets par le ministère l'Economie de

la connaissance". "Des espaces seront également réservés au sein des établissements universitaires à la production", a-t-il fait savoir. Pour sa part, M. Yacine El Mahdi a appelé "à la nécessité d'encourager l'affluence des universitaires vers l'activité entrepreneuriale", annonçant "des avantages fiscaux" en faveur des entreprises qui s'intéressent à la recherche scientifique.

Il a réitéré, dans ce contexte, l'importance "d'encourager les étudiants à créer des start-up".

Formation professionnelle : Merabi appelle à la généralisation du jumelage des disciplines

Le ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Yacine Merabi, a appelé jeudi à partir de Tizi-Ouzou à la généralisation du jumelage pédagogique dans toutes les disciplines du secteur de la formation professionnelle. L'opération de jumelage dans le secteur, a-t-il rappelé, a été lancée à partir de la wilaya de Djelfa en septembre dernier, afin de créer "une dynamique cyclique à l'intérieur du secteur".

Dans ce sillage, le ministre a appelé les responsables locaux à mettre en place des jumelages

entre les structures du secteur de la wilaya et celles des wilayas du Sud dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme.

Il a également insisté sur "la nécessaire coordination avec le tissu économique local pour définir et répondre aux besoins du marché local en matière de main d'oeuvre qualifiée".

M. Merabi qui a procédé dans la matinée au lancement des journées d'études sur l'évaluation de l'application de la loi 18-10 régissant son secteur, s'est rendu dans deux centres de formation où il s'est enquis des conditions

de formation.

Il a, à l'occasion, appelé à "adapter l'enseignement dans le secteur aux normes de performance à même d'offrir aux stagiaires la possibilité d'acquérir des formations de qualité".

M. Merabi s'est ensuite rendu à l'usine Electro-Industries d'Azazga où 73 stagiaires suivent un stage de formation ainsi qu'à un centre de formation professionnelle à Fréha ayant introduit de nouvelles formations dédiées à l'agriculture.

A noter que le secteur de la formation professionnelle



accueille cette année quelques 330.000 stagiaires, dont 70%

suivent des formations en entreprise.

Signature d'un accord portant création d'un Conseil d'affaires algéro-nigérian



Un accord bilatéral portant création d'un Conseil d'affaires algéro-nigérian a été signé, samedi à Alger, à l'issue d'un entretien entre le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra et son homologue nigérian, Geoffrey Onyeama. "En présence des deux ministres, il a été procédé à la signature d'un accord bilatéral portant création d'un Conseil d'affaires algéro-nigérian qui a pour vocation de rapprocher les opérateurs économiques des deux pays et d'augmenter le volume des échanges commerciaux bilatéraux", indique un communiqué du ministère. Au menu des discussions durant la réunion en tête-à-tête entre les deux ministres et de la séance de

travail élargie qui s'en est suivie, figurent notamment les relations stratégiques entre l'Algérie et le Nigeria et les perspectives de leur renforcement dans les différents domaines, poursuit la même source. Dans ce cadre, tout en se félicitant de l'"excellence et de la solidité" des liens politiques et historiques unissant les deux pays, les entretiens entre MM. Lamamra et Onyeama ont permis de réaffirmer l'engagement des deux parties à réaliser les projets structurants initiés conjointement dans le domaine économique, notamment le gazoduc Alger-Lagos, la route transsaharienne et la dorsale à fibre optique. "En outre, et dans le prolongement de leur commun engagement panafricaniste, les chefs de la diplomatie

des deux pays ont abordé les questions d'actualité à l'échelle continentale en réaffirmant leur convergence sur la nécessité de permettre à l'Afrique de mettre en œuvre sa propre vision stratégique en matière de paix, sécurité et développement et de promouvoir son unité pour se prémunir des tensions actuelles dans les relations internationales et du climat de polarisation qui en résulte", lit-on dans le communiqué. A cet égard, il a été souligné la nécessité de préserver l'attachement des pays africains aux principes du non-alignement et d'encourager leur participation collective à la reconstruction des relations internationales post-Covid et conflit en Ukraine. "Nous avons discuté des relations bilatérales et pris connaissance

des développements positifs enregistrés à ce sujet. Nous avons discuté aussi des nombreux projets à réaliser pour élever le niveau de la coopération algéro-nigérian (...) et hisser les relations économiques au même niveau que les relations politiques", a déclaré M. Lamamra à la fin de la rencontre, soulignant "la convergence de vues entre l'Algérie et le Nigeria concernant les questions africaines importantes". "Du point de vue de l'Algérie, la relation stratégique avec le Nigeria constitue une halte importante dans le développement des relations de l'Algérie avec le continent africain, tout en travaillant ensemble pour que l'Afrique devienne une partie active dans les relations internationales

futures", a-t-il ajouté. M. Onyeama, qui effectue une visite de travail en Algérie s'inscrivant dans le cadre des consultations politiques régulières entre les deux pays, s'est félicité pour sa part de l'excellente relation entre Alger et Abuja, et de ses discussions avec M. Lamamra, soulignant une convergence de vues "sur presque tous les sujets" et que les deux pays partageaient "les mêmes valeurs". "Le Nigeria et l'Algérie entretiennent depuis des années des relations très proches surtout au niveau politique et nous aimerions que notre relation économique et commerciale soit du même niveau que celle politique", a affirmé le chef de la diplomatie nigérian. Evoquant les différents défis climatique, sécuritaire et alimentaire auxquels tous les pays font face, M. Onyeama a souligné l'importance "des grands pays africains comme l'Algérie et le Nigeria d'agir pour trouver des solutions à ces défis en gardant l'indépendance de l'Afrique (...) et promouvoir de façon plus concrète l'intérêt du continent". A ce propos, il a indiqué que l'Algérie a joué un rôle "très important" au Mali pour trouver une solution au conflit, et que des actions communes ont été discutées pour "instaurer la paix et la bonne gouvernance". A noter que plus tôt dans la journée, le ministre nigérian a déposé au Sanctuaire du martyr une gerbe de fleurs et observé une minute de silence devant la stèle commémorative des martyrs de la glorieuse Guerre de libération nationale.

La 7^{ème} édition du salon ALGEST en novembre à Alger

La 7^e édition du Salon international de la sous-traitance (ALGEST 2022), sera organisé du 14 au 17 novembre au Palais des expositions (SAFEX) à Alger avec la participation de plus de 80 entreprises, nationales et étrangères, a indiqué samedi un communiqué du ministère de l'Industrie. Organisé par la Bourse Algérienne de Sous-traitance et Partenariat (BSTP) en coopération avec le World Trade Center Algiers et placé sous le haut patronage du ministère de l'Industrie, ce Salon se veut un espace vital pour établir des liens de partenariat entre les donneurs d'ordre et les entreprises de sous-traitance, et mettre en exergue les capacités du tissu industriel national dans le domaine de la sous-traitance",

ajoute la même source. ALGEST 2022, regroupera plus de 80 entreprises nationales et étrangères activant dans les secteurs des industries Mécanique et Métallique, Sidérurgique et Métallurgique, Electrique, Electronique et Automatisme, Chimique et pétrochimique (Caoutchouc, Plastique et composite, verre...), Energies renouvelables et Environnement, Machines et Equipements, fournitures industrielles, fixations, Services liés à l'industrie (Maintenance industrielle, Formation, Engineering, Conseils, NTIC). Seront également présentes à cette manifestation les start-up et les micro-entreprises qui exposeront leurs produits et services innovants, selon la même source.

ANNABA / Intempéries

En quelques heures les fortes pluies diluviennes ont inondé la corniche



Imen.B

Les précipitations diluviennes qui se sont abattues, avant-hier, dans la wilaya d'Annaba ont en l'espace de quelques heures provoqué plusieurs inondations dans plusieurs quartiers de la wilaya notamment au niveau de la corniche du côté de la plage Enasr, où la route était complètement inondée. L'eau de pluie s'est accumulée obligeant les automobilistes à rouler lentement. N'ayant pas trouvé où se déverser, les eaux de ruissellement se sont accumulées très vite dans

les même tronçons routiers, poussant certains automobilistes à rebrousser chemin ou à trouver un autre itinéraire pour se rendre à leurs destinations. Malgré les nombreuses opérations de curage d'avaloirs au niveau de la wilaya, les inondations ont pris le dessus, un traitement urgent s'avère nécessaire afin d'éviter d'éventuels accidents qui peuvent être fatals. Les conducteurs, notamment ceux qui ne connaissent pas la région, se retrouvent plongés, en un laps de temps court, dans une gigantesque mare.

ANNABA / Sûreté de wilaya

La sûreté de la wilaya sensibilise les usagers de la route contre les inondations

Imen.B

Les éléments de la sûreté de wilaya d'Annaba ont mené, hier, une campagne de sensibilisation pour les usagers de la route afin de faire preuve de vigilance pendant la conduite sous les premières averses de la saison. Ces pluies ont surpris plus d'un, notamment les automobilistes qui se sont retrouvés parfois bloqués au niveau de quelques grands

axes routiers reliant la région à d'autres wilayas limitrophes qui ont été submergés par les eaux pluviales. En effet, des dépliants ont été distribués et des conseils pratiques ont été recommandés sur les risques d'inondation par la sûreté de la wilaya au niveau de certains points aux usagers de la route, pour les informer et mieux les sensibiliser sur les risques d'inondation ou autres catastrophes naturelles. En effet,

la plupart des conducteurs sont directement concernés par les risques des inondations puisque la prévention des inondations est devenue une préoccupation majeure pour notre société ». Elle vise à renforcer la sécurité des populations, à réduire les risques des accidents de la route. Dans le cas des inondations, le citoyen doit être le premier acteur de sa sécurité et de celle de ses proches. Les éléments de



sécurité ont donné une série de recommandations pour réduire les accidents de la route causés par les intempéries, appelant les

usagers de la route, notamment les conducteurs de camions, de bus et de motos, à faire preuve de vigilance et de prudence pendant la conduite sous les premières gouttes de pluies tombées de saison. Ils appellent les usages de la route à faire preuve de vigilance au volant et au respect du code de la route et de la vitesse limitée, outre le contrôle technique périodique des véhicules.

ANNABA / Nouvelle ville "Benmostefa Benaouda"

La réalisation de la clinique multiservices (PMI) en voie d'achèvement

Sihem Ferdjallah

Le projet de création d'une clinique multiservices implanté dans la nouvelle ville "Benmostefa Benaouda" est en voie d'achèvement. Le Directeur de la Santé et de la Population d'Annaba a organisé une visite spéciale sur le terrain

pour faire le point sur la clinique multiservices, afin d'inspecter l'état d'avancement des travaux définitifs avant sa réception et d'officialiser sa mise en service. Rappelons qu'en l'absence d'une telle infrastructure sanitaire, les habitants des quartiers de la nouvelle ville étaient contraints de se déplacer vers la commune

d'Oued El Aneb afin de bénéficier des prestations de service, ce qui a épuisé les habitants, surtout compte-tenu du manque de transports et des prix élevés imposés par certains clandestins et vu le taux de croissance de la population et la grande pression dont souffre la PMI d'Oued El Aneb. Les associations des

quartiers de la nouvelle ville et les habitants de la zone ont exprimé leur approbation pour le rythme d'avancement des travaux de la clinique, qui ces derniers jours, a été dotée en équipements, en vue de la rendre opérationnelle. La DSP a confirmé après une visite le Directeur qu'elle sera en service avant la fin du mois de novembre.



ANNABA / Sidi Salem

Un enfant blessé lors d'un télescopage entre deux véhicules touristiques

Sara.Y

Un enfant âgé de 16 ans a été grièvement blessé dans un accident de la circulation, survenu jeudi dernier, à Sidi Salem, précisément à proximité du marché de vente de véhicules

d'occasion, a-t-on appris du chargé de la communication de la Protection civile. Cet accident, qui s'est produit suite à un télescopage violent entre deux véhicules touristiques, a indiqué la même source. L'enfant blessé

a été transféré directement à l'hôpital pour recevoir les soins nécessaires tandis qu'une enquête a été diligentée par les éléments de la gendarmerie nationale afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.



ANNABA / Environnement L'association "Algérie verte" lance une Opération reboisement à EL Bouni à l'occasion du 1^{er} novembre



Imen.B

Une grande opération de reboisement a été observée la fin de la semaine dernière au niveau de la commune d'El Bouni à l'occasion du 68^{ème} du déclenchement de la révolution par l'association « Algérie Verte » sous le slogan 'un arbre devant chaque maison'. Les bénévoles de l'association. Les habitants ont exprimé leur joie de participer à cette campagne qui représente une opportunité d'exprimer leur citoyenneté et de contribuer à la sauvegarde de l'environnement. Cette incitative en question se veut une action d'envergure

visant à sensibiliser et à faire participer les citoyens dans le but de démontrer l'utilité de des arbres et son équilibre naturel des écosystèmes, l'apport du secteur des forêts et sa contribution dans le développement économique, la protection du patrimoine faunistique et floristique, les plantations et l'éducation environnementale et sa contribution au développement du sens de l'écocitoyenneté.

Puis sensibiliser les citoyens à la préservation de la nature, en leur inculquant le respect, l'amour de l'arbre et des plantes, un des principaux objectifs de cette initiative de reboisement

ANNABA / Néphrologie Des opérations de greffe rénale programmées avant la fin de l'année en cours



S.F

La Direction Générale du Centre Hospitalier Universitaire de Annaba a annoncé lors de la tenue, il y a quelques jours, de la réunion du Comité de Transplantation Rénale au niveau de la salle de réunion au CHU "Ibn Rochd", dirigée par le Directeur Général du Centre Derradji et en la présence du président du comité, du professeur Ahcène et des chefs de différents services médicaux participant, la reprise des opérations de transplantation, à l'instar du département de chirurgie générale, du département d'urologie, du département d'anesthésie et de réanimation, du département d'immunologie et Biochimie, Service de Bactériologie, Service de Parasitologie, Service de Radiologie et Hémodiologie, Service de Toxicologie, Médecine Légale et Pharmacie, où il a été décidé de programmer deux opérations de transplantation rénale les 24 et 25 novembre 2022 au niveau du Service de Chirurgie Générale, ainsi que deux autres similaires les 09 et 10 décembre 2022 au niveau du Service d'Urologie. Le Directeur Général du Centre Hospitalier Universitaire a affirmé son intention soucieuse, en coordination avec la Commission Médicale de Transplantation Rénale, de tenir des réunions périodiques, de superviser toutes les procédures réglementaires de ces interventions qui contribuent à mettre fin aux souffrances des patients insuffisants rénaux au niveau d'Annaba et des wilayas avoisinantes.

L'insuffisance rénale peut être traitée par dialyse, mais au stade terminal, la transplantation est le seul traitement qui permette aux malades de retrouver une vie quasi-normale. Cette opération est ainsi une véritable révolution dans l'existence de l'insuffisant rénal. La greffe rénale semble atteindre sa vitesse de croisière à Annaba et l'espoir est au bout du chemin, semblent vouloir dire les blouses blanches qui ont en charge la transplantation rénale. Ces opérations d'implantation vont être réalisées par une équipe spécialisée. Il est à préciser que cette équipe de chirurgiens spécialistes en urologie, s'est déjà illustrée dans plusieurs interventions similaires réalisées avec succès au niveau de l'établissement hospitalier d'Ibn Rochd. Le patient souffrant d'insuffisance rénale aggravée doit d'abord être placé sous dialyse, et avant d'envisager la transplantation, le malade est placé sur liste d'attente après un premier bilan réalisé par l'équipe médicale spécialisée vérifiant de ce fait l'absence de contre-indication à l'intervention. L'intervention pour une greffe rénale dure en général quatre heures, et le temps d'hospitalisation est en moyenne de 15 jours. Cette période peut s'étaler dans le temps et peut atteindre dans certains cas, plusieurs mois, si l'équipe médicale le juge nécessaire. L'hôpital Ibn Rochd dispose actuellement de tous les moyens matériels et humains nécessaires pour mener à bien ce combat d'une manière continue.

ANNABA / Stockage d'eau potable Les réservoirs et citernes d'eau envahissent les balcons et les terrasses

Imen.B

On observe ces dernières années un nouveau phénomène qui prend de l'ampleur dans la plupart de nos villes, c'est celui de l'installation anarchique de citernes et de réservoirs d'eau, toutes tailles et formes confondues, sur les terrasses et les balcons des maisons qui se propage au niveau des quartiers populaires et nouvelles cités des communes de

la wilaya d'Annaba. Ces images qui amoquent l'environnement se manifestent avec tous ses détails, dans les immeubles des cités de la plaine Ouest, Oued Forcha, Kalitoussa, ex-draa Errich, etc. Ainsi, les cités des communes d'El Bouni, El Hadjar et Sidi Amar, déjà se caractérisant par la prolifération notable des paraboles sur les balcons et les terrasses, voit son image au cours de ces derniers jours,

devenir encore plus amoquées, avec l'introduction d'un nouveau élément induit par la crise de l'eau, à savoir des citernes vertes, bleues et métalliques. Les maisons, les villas et les immeubles de plusieurs quartiers de la ville ne manquent pas aussi de ces citernes qui souvent sont en métal et installées dans les maisons individuelles, tout cela par crainte de manquer de cette matière vitale qu'est l'eau.



ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA**Caméras de surveillance : 5964 interventions policières au cours du mois d'octobre**

Sara.Y
Près de 5964 interventions ont été enregistrées au niveau de la wilaya durant le mois d'octobre, grâce aux caméras de surveillance selon un communiqué de la sûreté de wilaya. 556 interventions ont concerné le trafic de drogue, 223 affaires liées au vol et tentative de vol. Ont été aussi traitées

durant cette même période, 335 affaires d'accidents de voiture, 442 affaires de parkings sans autorisation, 89 interventions concernant des individus en possession d'armes blanches et 931 interventions pour fluidifier la circulation routière, ainsi que 3388 différentes affaires de divers délits traitées par les éléments de la sûreté de la wilaya durant le mois

passé. En effet, des centaines d'affaires policières ont été traitées en grande partie grâce à l'utilisation des caméras de surveillance d'un côté et de la mise en place de nouvelles techniques ne laissant aucune chance aux voleurs ou autre malfrats. Ces interventions ont permis de réduire les accidents routiers, le trafic de stupéfiants, l'éradication



du marché informel, la lutte sans merci contre les bandes organisées qui ont pu être neutralisées.

ANNABA / EMIGRATION CLANDESTINE**12 haraga interceptés au large de Ras El Hamra**

Sara.Y
Les unités des garde-côtes d'Annaba relevant de la 5ème région militaire ont déjoué, en fin de cette semaine, une tentative d'émigration clandestine d'un groupe de 12 jeunes haraga dont l'âge varie entre 19 et 30 ans issus de plusieurs

wilayas de l'est dont Annaba. Les candidats à l'émigration clandestine qui s'apprêtaient à mettre le cap sur l'Europe, via l'île de la Sardaigne dans le sud de l'Italie, étaient entassés à bord d'une embarcation de fabrication artisanale et furent interceptés à quelque mile à l'Est de Ras El Hamra.

Débarqués au siège maritime, les mis en causes ont subi une visite médicale avant d'être auditionnés par la police judiciaire et présentés par devant le procureur près le tribunal d'Annaba pour répondre de leurs actes, dont la tentative de quitter le pays clandestinement.

ANNABA / SÛRETÉ DE WILAYA**Saisie de deux kilo de résine de cannabis et arrestation de deux individus**

Imen.B
Dans le cadre de lutte contre le trafic illicite des drogues, la sûreté de wilaya d'Annaba, a réussi à mettre un terme à l'activité d'un réseau criminel, spécialisé dans le trafic illicite de la

drogue et a procédé ainsi à l'arrestation de deux individus âgés de 20 et 30ans, selon des sources formelles proches de ce corps. L'intervention a permis la saisie de deux kilogrammes de résine de cannabis ainsi qu'un véhicule touristique

utilisé pour la dissimulation et le transport des substances illicites ainsi qu'un téléphone portable. Les mis en cause ont été placés en garde à vue à la disposition de l'enquête menée sous la supervision du parquet général compétent.

MEDEA / ACCIDENT DE SANEG**Le conducteur à l'origine de l'accident en détention provisoire**

Le conducteur à l'origine de l'accident mortel, survenu le 20 octobre dernier à Saneg, sud de Médéa, sur un tronçon de la route nationale N 1, qui a fait sept morts et deux blessés, a été auditionné, jeudi dernier, par le procureur de la république près le tribunal de Ksar-el-Boukhari et mis en détention provisoire en attendant son procès, a indiqué un communiqué du procureur transmis à l'APS.

“Conformément à l'article 11 alinéa 3 du code des procédures pénales, il a été procédé, ce jour, à l'audition du conducteur à l'origine de l'accident de la circulation survenu le 20 octobre dernier et provoqué le décès de sept personnes et fait également deux blessés, après sa sortie de l'hôpital où il a été admis”, souligne le communiqué. Le mis en cause a été présenté devant le tribunal correctionnel en comparution immédiate pour les charges d'homicide involontaire et blessures involontaires

associés à l'infraction de dépassement dangereux au moyen d'un camion poids lourds et l'infraction de blessures involontaires, conformément aux articles 69 et 71 de la loi 01/14 relative au code de la route”, signale le communiqué du procureur de la république. Après cette première audition du mis en cause, le conducteur incriminé a été mis en détention provisoire, en attente sa comparution devant le chambre correctionnelle, programmée



pour le 10 novembre courant, conclut la même source. Le procureur de la république près le tribunal de Ksar-el-

Boukhari a ordonné, pour rappel, l'ouverture d'une enquête approfondie au lendemain de cet accident.

Une COP égyptienne sous le feu des critiques des organisations de défense des droits humains

Des militants égyptiens redoutent un retour de bâton une fois la conférence sur le climat, qui se tient du 6 au 18 novembre à Charm El-Cheikh, terminée, selon le monde.fr. En amont de la vingt-septième conférence mondiale pour le climat, dont elle entend faire une réussite politique et diplomatique, l'Égypte a cherché à lisser son image. Mais les critiques persistent : les organisations internationales des droits humains dénoncent un bilan « accablant » en matière de violations des droits, des « obstacles » à la participation de la société civile égyptienne et un adoubement international supplémentaire à peu de frais pour les autorités. En avril, le pouvoir du président Abdel Fattah Al-Sissi, qui gouverne l'Égypte d'une main de fer, a annoncé un dialogue national, avant de procéder à des libérations

de prisonniers politiques. Cela répondait aussi à des considérations internes : lâcher un peu de lest alors que la dégradation économique fait craindre de graves tensions sociales. Mais aux yeux de la société civile, la détente se fait toujours attendre. « Les arrestations ont continué et, en octobre, les checkpoints volants, avec fouille du téléphone, ont augmenté, explique Mohamed Lotfy, directeur de la Commission égyptienne pour les droits et les libertés. Des appels à manifester le 11 novembre, au moment de la COP, sont apparus sur les réseaux sociaux, or le gouvernement veut que tout soit sous contrôle dans la rue. » Les manifestations sont interdites en Égypte depuis 2013. Le site d'information égyptien Mada Masr affirmait, le 1er novembre, qu'au moins 150 personnes restaient en détention après avoir été arrêtées dans différentes villes lors des

opérations de sécurité coïncidant avec les appels à protester. « Sujet ultrasensible » L'accueil de la COP27 revenait de facto au continent africain. Pour l'Égypte, « organiser un tel événement donne l'image d'un régime fort, soutenu par la communauté internationale, qui peut se poser en défenseur du climat, décrypte une source médiatique égyptienne. La presse accorde une large place à l'événement depuis plusieurs mois. Il faut en parler. Et aborder le sujet sous un angle positif : parler des arbres nouvellement plantés, pas de ceux qui sont coupés... » Journalistes et membres d'ONG égyptiens ont dû « candidater » pour participer à la conférence, selon un processus « peu transparent », confie cette même source. Des militants environnementaux mesurent que leur « sujet est ultrasensible en ce



moment », dit l'un d'entre eux. La communauté internationale est d'ordinaire timide sur le dossier des droits humains en Égypte. Son approche n'a pas changé en amont de la COP. Charm El-Cheikh est un lieu de prédilection de conférences nationales ou internationales, entourées de mesures de sécurité

renforcées. « Il y a une logique à ce que la COP s'y déroule. Mais cela coupe la population de la capitale de ce sommet : quand des événements importants ont lieu au Caire, elle en voit au moins les préparatifs. De plus, les prix des hôtels sont rédhibitoires pour nombre d'ONG et de journalistes égyptiens », résume la source médiatique.

Au Brésil, la plupart des barrages routiers ont été levés

Selon la police fédérale des routes, les pro-Bolsonaro n'occupent plus que cinq barrages dans deux États et aucun d'entre eux n'empêche totalement la circulation. Les pro-Bolsonaro rentrent peu à peu chez eux au Brésil. Les barrages routiers dressés par des manifestants refusant d'accepter la défaite du président d'extrême droite avaient pratiquement disparu vendredi 4 novembre. Seulement quelques dizaines d'irréductibles continuaient de protester devant des casernes.

Le dernier décompte de la police fédérale des routes (PRF) faisait état de seulement cinq barrages dans deux des vingt-sept États du pays. Aucun d'entre eux n'empêchait totalement la circulation de véhicules. « Aucune autoroute fédérale n'est obstruée par un blocage », a déclaré la PRF sur ses réseaux sociaux. Depuis la défaite de Jair Bolsonaro



face à l'ancien président de gauche Luiz Inacio Lula da Silva à la présidentielle dimanche, la PRF dit avoir fait lever 975 barrages sur des routes dans tout le Brésil. Cette amélioration du climat politique et social a permis à l'indice Ibovespa de la Bourse de Sao Paulo de terminer la séance sur une hausse de 1,08 %, après avoir augmenté de

plus de 2 % à l'ouverture. Le mouvement de protestation a commencé à s'essouffler mercredi, après la diffusion d'une vidéo du chef de l'État appelant ses partisans à « dégager les routes ». La Confédération nationale de l'industrie avait averti, mardi, du « risque imminent de pénurie », notamment de carburant, si les axes

routiers restaient bloqués. Irréductibles Jair Bolsonaro a néanmoins qualifié de « légitimes » les manifestations devant des casernes et autres lieux de commandement militaire, qui ont rassemblé des dizaines de milliers de personnes mercredi dans une douzaine de villes brésiliennes. Ces manifestants d'extrême droite réclamaient l'intervention de l'armée pour empêcher Lula de revenir au pouvoir pour un troisième mandat, après avoir dirigé le pays de 2003 à 2011. Vendredi, une centaine d'irréductibles étaient toujours postés devant le quartier général de l'armée à Brasilia, et une trentaine à Sao Paulo, ont constaté des journalistes de l'Agence France-Presse. A Rio de Janeiro, en revanche, les manifestants avaient quitté la place située devant le commandement militaire local. Après une campagne entachée par plusieurs épisodes de violence, une

adolescente de 12 ans est morte jeudi, succombant à ses blessures après avoir été blessée par balle quand elle célébrait la victoire de Lula dans la rue dimanche, à Belo Horizonte. Le président Bolsonaro n'a jamais reconnu explicitement sa défaite et encore moins félicité Lula pour son élection, mais il a promis de « respecter la Constitution ». Geraldo Alckmin, vice-président élu, a jugé « très profitable » la première réunion, jeudi, qu'il a eue avec des membres du gouvernement Bolsonaro afin de préparer la transition jusqu'à l'intronisation de Lula, le 1er janvier à Brasilia. Vendredi, des cadres du Parti des travailleurs (PT) ont visité les locaux qui seront occupés par l'équipe de transition, au Centre culturel de la Banque du Brésil, à Brasilia. Les noms des ministres du futur gouvernement Lula devraient être prochainement annoncés.

Energies renouvelables

Le Sénat adopte un projet de loi enrichi

Adopté par 320 voix contre cinq, le texte doit permettre à la France de rattraper son retard en allégeant les procédures administratives, en accélérant le développement du solaire et de l'éolien en mer, et en favorisant l'adhésion aux projets au niveau local, selon le monde.fr. Le Sénat à majorité de droite a adopté en première lecture, dans la nuit du vendredi 4 au samedi 5 novembre, un projet de loi pour accélérer les énergies renouvelables (ENR). Porté par la ministre de la transition énergétique, Agnès Pannier-Runacher, le texte doit désormais être adopté à l'Assemblée nationale, où il sera débattu le 5 décembre. Le vote sur ce projet de loi

largement enrichi par les sénateurs a été acquis par 320 voix pour et cinq contre (quatre républicains et un centriste). Le groupe Communiste, républicain, citoyen et écologiste (CRCE) à majorité communiste s'est abstenu. En pleine crise énergétique, ce projet de loi a pour objectif de faire rattraper à la France son grand retard sur les énergies renouvelables. Il est composé de plusieurs volets : allègement des procédures administratives pour réduire le temps de déploiement des projets ; accélération du développement de l'énergie solaire et de l'éolien en mer ; amélioration de l'acceptabilité locale des projets. Le projet de loi ENR est la première partie d'un triptyque complété par

un projet de loi visant à faciliter la construction de six nouveaux réacteurs nucléaires, présenté, mercredi, en Conseil des ministres. Puis, au second semestre 2023, par la prochaine loi de programmation sur l'énergie et le climat. « Nous n'avons pas le luxe d'attendre pour sortir des énergies fossiles. Les Français nous regardent », a souligné le ministre de la transition énergétique. Pas de droit de veto des maires Deux points de blocage introduits en commission à l'initiative du rapporteur républicain Didier Mandelli ont été levés dans l'hémicycle, au prix de longues tractations. Le Sénat a renoncé à un droit de « veto » des maires sur l'implantation d'énergies



renouvelables, au profit d'un dispositif plus global reposant sur le choix par les communes de « zones prioritaires ». « Le maire pourra donc s'opposer à l'implantation d'éoliennes s'il n'en

souhaite pas sur son territoire », a affirmé le groupe Les Républicains (LR). Ce dispositif assez complexe devrait être « lissé » dans la suite de la navette.

Les pays du G7 condamnent la répression des manifestations en Iran

Les ministres des Affaires étrangères du groupe des pays du G7 ont dénoncé vendredi la répression meurtrière du régime de Téhéran contre la vague de protestations qui touche l'Iran.

«Nous condamnons l'usage brutal et disproportionné de la force contre des manifestants pacifiques», ont déclaré les ministres après des discussions en Allemagne.

«Nous défendons le droit de tous les Iraniens à accéder à l'information et nous déplorons l'érosion de l'espace civil et du journalisme indépendant par le gouvernement iranien, qui prend pour cible les défenseurs des droits de l'homme, notamment par la désactivation de l'internet et des médias sociaux»,

ont-ils prévenu.

Le G7 a également critiqué les «activités déstabilisatrices de Téhéran au Moyen-Orient et dans les régions avoisinantes», telles que la fourniture d'armes, notamment de drones, à des acteurs étatiques et non étatiques. Les ministres ont déclaré: «Une telle prolifération est déstabilisante pour la région et aggrave les tensions déjà élevées.»

Des manifestations à l'échelle nationale ont éclaté dans tout l'Iran après la mort, le 16 septembre, de Mahsa Amini, 22 ans, une femme kurde détenue pour avoir porté son hijab de manière «insuffisamment pudique», alors qu'elle était détenue par la police des mœurs. Les manifestants, dont beaucoup de femmes, ont enlevé leur foulard,

se sont coupés les cheveux en public en signe de défi, en appelant à la destitution du guide suprême iranien, l'ayatollah Ali Khamenei. Les forces de sécurité ont répondu par une répression brutale au cours de laquelle plus de 500 personnes ont été tuées et au moins 25 000 personnes arrêtées, selon des groupes dissidents. Les manifestations se sont poursuivies vendredi dans les villes de Zahedan, Khash et Saravan, dans le Sistan-Baloutchistan, une province pauvre proche de la frontière avec le Pakistan et l'Afghanistan, qui a été un foyer d'agitation.

Plusieurs personnes ont été blessées lors d'affrontements au cours desquels des manifestants ont attaqué un bâtiment



gouvernemental à Khash et incendié plusieurs véhicules et les forces de sécurité ont ouvert le feu. Des vidéos en ligne ont montré une

banque incendiée et des vitrines endommagées à Khash après les troubles, avec de la fumée noire s'échappant d'un bâtiment.

LIBAN:

Le Parlement décide que le gouvernement intérimaire peut diriger le pays

BEYROUTH: Le Parlement libanais a décidé que le gouvernement intérimaire dirigé par Najib Mikati pourrait obtenir les pouvoirs de la présidence dans un contexte de vacance du pouvoir, conformément aux principes constitutionnels.

L'ancien président Michel Aoun a envoyé une lettre au Parlement dimanche, 24 heures avant la fin de son mandat, demandant aux députés de revenir sur le vote de confiance au gouvernement de Mikati. Il a fait valoir que celui-ci n'avait aucune légitimité et ne devrait pas assumer les fonctions présidentielles.

Le Parlement a tenu jeudi une session sur le sujet. Certains députés ont estimé que la correspondance était inutile étant donné que la Constitution



libanaise donne au gouvernement, même intérimaire, le droit de diriger le pays en cas de vide présidentiel. Ils ont souligné que la priorité est d'élire un président, et non de discuter des

gouvernements.

D'autres députés, dont le bloc d'Aoun, le Courant patriotique libre, ont déclaré que la lettre transférerait le différend entre Aoun et Mikati au Parlement.

De nombreux représentants ont mis en garde contre le risque qu'un tel conflit ne provoque des conflits sectaires entre les sectes maronite et sunnite.

Après la lecture de la lettre d'Aoun, les députés réformateurs, le parti Kataeb et le député Michel Mouawad ont quitté la salle de l'assemblée au motif que «selon l'article 75, le Parlement n'est plus qu'un organe électoral et n'a pas le droit d'exercer une autre fonction».

Mikati a signalé au cours de la session que si son gouvernement ne s'acquittait pas de ses responsabilités, notamment dans la période intérimaire, il serait soumis à la responsabilité constitutionnelle pour violation de ses devoirs, comme le stipule explicitement l'article 70.

Mouawad a prévenu qu'«il s'agit

d'une tentative de créer des tensions sectaires afin de justifier la vacance du pouvoir. Ceux qui veulent défendre les pouvoirs du président doivent se conformer à la Constitution et élire un président.»

Pour Sami Gemayel, chef du parti Kataeb, «la lettre d'Aoun vise à créer des tensions et à attiser les conflits sectaires entre les Libanais.

«Si le but est d'entraîner le Parlement dans des dissensions, il n'est pas nécessaire de tenir cette session car notre mission est d'élire un président.»

Les députés réformateurs ont déclaré que l'élection d'un chef d'État devait être prioritaire par rapport à d'autres questions et que la tenue d'une session pour lire et discuter d'une lettre était une erreur en ce moment.

Aux États-Unis, des expatriés syriens s'associent pour mettre fin à la violence dans leur pays

Un groupe diversifié d'expatriés syriens et de dirigeants et militants de la communauté syro-américaine s'associent dans l'espoir de créer une coalition représentative capable de faire pression d'une façon efficace afin de mettre fin à la violence en Syrie et trouver une solution acceptable à la guerre civile en cours.

S'adressant exclusivement à Arab News, les organisateurs de la coalition ont déclaré que les groupes autrefois rivaux

et leurs dirigeants travaillent désormais ensemble et coordonnent leurs efforts pour se concentrer sur la manière qui leur permettrait de mettre fin au conflit, comme première étape vers l'établissement d'un gouvernement plus représentatif dans le pays.

Les expatriés syriens ont tenu leur première réunion «consultative» le 29 octobre à Washington, au cours de laquelle les 70 participants ont convenu de travailler ensemble et de planifier une réunion de suivi

pour élaborer et faire avancer un programme visant à mettre fin à la guerre civile en Syrie, qui a débuté le 15 mars 2011.

Selon les organisateurs, la diversité des participants, dont plus de 70 Syriens éminents, et leur «détermination à travailler ensemble» peuvent devenir un moteur pour pousser les autorités américaines et européennes à jouer un rôle plus actif de manière à aider la Syrie à se remettre sur la voie d'un avenir productif et sans violence.

«L'objectif, si nous mettons de côté la nécessité de communiquer avec cette administration (américaine) et les différents organes de l'établissement américain, ce qui est plus important, c'est que nous devons montrer et pratiquer l'expression de toutes les différences entre les Syriens eux-mêmes; cela sera utile », a déclaré Samir al-Taqi, un ancien membre du parlement syrien qui a autrefois servi de consultant au président syrien, Bachar Assad, et avant cela à son

père, l'ancien président, Hafez Assad.

«Nous pensons tous que sans une réconciliation pour reconstruire une participation volontaire de tous les Syriens sans aucune pression, sans tenir compte de la démocratie parce que la démocratie ne résout pas tous les problèmes entre les gens, ce dont nous avons besoin en Syrie n'est pas l'opposition au régime — en Syrie, nous avons besoin d'une alternative au régime. Cela est très important.»

Bennacer fait monter sa cote

Ce mercredi, les regards des algériens étaient braqués sur la soirée européenne où deux stars de l'EN étaient sur le pont, Riyad Mahrez avec Manchester City déjà qualifié aux 8es de finale bien avant.

Par contre pour Ismail Bennacer et le Milan AC, l'enjeu était très important, alors qu'il n'avait besoin que d'un nul pour se qualifier, le Milan AC a écrasé les Autrichiens de Red Bull Salzburg (4-0), une rencontre lors de laquelle Ismail Bennacer a brillé de mille feux, avec son sens de l'anticipation et un pied gauche qui sait tout faire. Le nom du poumon de l'EN a été scandé par le public de San Siro lors de sa substitution à vingt minutes de la fin du match, une preuve d'amour des exigeants supporters milanais pour notre compatriote, une réaction qui met une pression supplémentaire sur le directeur sportif Paolo Maldini qui peine encore à trouver un accord avec notre international pour prolonger son contrat. Avec ses prestations stratosphériques, Ismail Bennacer fait monter sa cote et rend difficile la mission de Maldini pour le convaincre de prolonger son bail.

Il refuse d'être sous-estimé

Le sujet est régulièrement évoqué dans la presse italienne, le Milan AC a peur de perdre Ismail Bennacer, qui brille notamment dans les matches de la Ligue des champions. Avec son jeune âge (24 ans), les grosses écuries ne peuvent pas rester insensibles d'autant que sa clause libératoire, fixée quand il a signé au Milan en provenance d'Empoli à 50 millions, demeure une somme abordable pour les puissants clubs européens. Certes, aujourd'hui, un club se montre insistant, c'est Manchester United dont le manager insiste pour son recrutement et pourtant Ismail Bennacer se sent très à l'aise à Milan, ses coéquipiers l'adorent beaucoup et les supporters l'idolâtrant, même l'entraîneur Stefano Pioli, conscient de son poids, redoute son départ. La solution alors pour qu'il reste au club ? D'après un de ses proches, Ismail Bennacer refuse d'être sous-coté et les 3,5 millions annuels que propose le club ne correspondent pas à sa véritable valeur marchande qui ne cesse de grimper. Paolo Maldini regrette, croit-on savoir, d'avoir un peu négligé ce dossier en temporisant pour finaliser avec l'agent d'Ismail Bennacer, mal lui en a pris, il est obligé à revoir à la hausse sa proposition financière, faute de quoi il perdra l'un des grands atouts de l'équipe.



Bougherra :

« Il n'y a rien de mieux que de choisir le pays de ses parents »



Interrogé par les caméras d'El Heddaf, Madjid Bougherra a lancé un appel à tous les binationaux pour qu'ils choisissent l'Algérie.

Il est, comme Anthar Yahia ou Sofiane Feghouli, de ceux qui ont su conquérir le cœur de tous les Algériens par leur abnégation, leur courage et leur fierté de représenté leur patrie sur la scène internationale.

Devenu sélectionneur de l'Equipe Nationale A', Madjid Bougherra n'a pas oublié son parcours. Binationnal, il a choisi de défendre les couleurs des Verts comme d'autres, avant lui, et d'autres, après.

«Tu seras respecté et aimé»

Ces derniers mois, de nombreuses rumeurs font état de la possible arrivée en EN de certains binationaux, comme

Housseem Aouar, Rayan Aït Nouri ou encore Yacine Adli. Sous l'ère Belmadi, ils n'auront pas été très nombreux à choisir le pays de leurs parents, ce en dépit des excellents résultats de la sélection.

Ainsi, à nos confrères d'El Heddaf, Madjid Bougherra a lancé un appel solennel en faveur du choix Algérie pour tous ceux qui viendraient encore à hésiter : «Bladek, bladek! (...) même si tu es né en France, en Europe ou je ne sais quoi, tu reviendras en Algérie. C'est spécial. (...) Ta famille est fière! Je leurs souhaite de tout cœur de choisir l'Algérie, ils ne le regretteront pas. Il n'y a pas mieux que de choisir ton pays, le pays de tes parents. À la fin de ta carrière, tu seras respecté, et aimé.»

Newcastle : L'impressionnante transformation des Magpies d'Eddie Howe

Bon dernier de Premier League il y a un an, Newcastle est désormais bien loin de la zone de relégation et peut légitimement envisager l'avenir sereinement. L'arrivée d'Eddie Howe sur le banc des Magpies, actuellement 4èmes du championnat, a véritablement lancé l'ère saoudienne à St James' Park.

« Nous pouvons réaliser des choses spéciales avec ce groupe. » Tel est le discours d'Eddie Howe, le faiseur de miracles qui a débarqué sur le banc de Newcastle le 8 novembre 2021 pour succéder à Steve Bruce dans une période très étrange dans le Tyneside. Passés sous pavillon saoudien le 7 octobre 2021 pour 350 M€, les Magpies ont vécu de nombreuses semaines de galères en Premier League. L'ancien maître à bord peinait à éjecter le NUFC de la place de lanterne rouge au classement. Le jeune entraîneur de 44 ans a alors convaincu les dirigeants de lui confier les clés du camion. Eddie Howe, le magicien Une bien sage décision prise par Amanda Staveley et sa bande. L'ancien coach de Bournemouth (2012-2020), avec qui il aura réalisé des prouesses et produit un football attrayant, a pris son temps pour mettre en place un projet cohérent avec les recrues



de son choix. Une stratégie payante, puisque Newcastle pointe, après 12 matchs joués et avant de se déplacer à Southampton ce dimanche (15 heures), à la 4ème place du classement en Angleterre.

L'hiver dernier, au moment où la menace de la relégation planait au-dessus de la tête de Newcastle, le board n'a pas paniqué et a effectué un mercato de qualité adapté à ses ambitions, à savoir le maintien. Là où tout le monde s'attendait à voir des stars débarquer dans le nord-est du Royaume, une possibilité bien éloignée de la réalité sportive de l'époque, Eddie Howe a préféré miser sur des éléments d'expérience, aguerris en Premier League. En procédant ainsi, il a solidifié sa défense, renforcé son milieu et apporté du poids

à son attaque. La mayonnaise a bien pris, les idées d'Eddie Howe ont bien été mises en place, les Toons se payant même le luxe de s'offrir Arsenal avant de terminer en 11ème position.

Une transformation qui fait des dégâts

L'arrivée en fanfare d'Alexander Isaak mais aussi celle de Sven Botman l'été dernier ont apporté encore plus de qualité à cette formation, dans laquelle l'ancien Lyonnais Bruno Guimarães s'est imposé comme un véritable patron, sans oublier la stabilité qu'amène la présence de Nick Pope dans les buts. Dans la continuité de leur fin de saison dernière, les Magpies cartonnent depuis le coup d'envoi de l'exercice 22-23 en PL. Défait à une seule reprise, Newcastle s'affirme comme une équipe

très difficile à manœuvrer. Et ce même contre les gros, les Toons ayant tenu Manchester City et United en échec avant de frapper fort sur la pelouse de Tottenham (2-1).

« J'espère que cela nous donne la confiance de savoir que nous pouvons aller n'importe où, expliquait d'ailleurs Eddie Howe après avoir infligé aux Spurs leur première défaite de la saison au Tottenham Hotspur Stadium. Physiquement, techniquement, tactiquement, nous avons joué à un très haut niveau. Je pense que nous pouvons battre n'importe qui si nous jouons comme ça. C'était une très bonne performance aujourd'hui, probablement la meilleure depuis que je suis ici. Je pensais que nous étions vraiment courageux à la fois avec et sans le ballon. » Et le jeune technicien de rendre hommage aux joueurs présents depuis longtemps dans l'effectif. « Beaucoup d'entre eux étaient déjà là. Félicitez les joueurs pour la performance, ne regardez pas comment l'équipe a été constituée. »

Un collectif de plus en plus rodé Au cours des derniers mois, Newcastle a réalisé d'énormes progrès dans l'utilisation du ballon, même s'il y a encore du travail à faire, notamment face à des blocs équipe positionnés assez

bas sur le terrain. En transition, le NUFC, doté de joueurs créatifs et percutants, est capable de faire très mal. La différence majeure de cette superbe évolution se situe toutefois peut-être d'un point de vue défensif, Newcastle étant devenu un collectif très solide (meilleure défense du championnat anglais avec 10 buts encaissés, devant Arsenal et Manchester City).

« Je ne sais pas [si nous dépassons les attentes]. Cela dépend de qui définit les attentes. Je dis toujours, quand je suis assis ici (en conférence de presse, NDLR) que nous prévoyons de gagner, c'est ce que nous attendons. J'ai été très satisfait de la constance de notre entraînement et de nos performances - et je veux que nous poursuivions cela au mieux de nos capacités », lâchait Eddie Howe vendredi. La réception de Chelsea, juste avant la trêve imposée par la Coupe du monde 2022, permettra d'y voir plus clair sur les réelles ambitions que peut avoir cette belle équipe de Newcastle. Les Magpies passeront au moins le Mondial dans la peau d'un challenger pour la Ligue des champions, avant de, peut-être, se renforcer encore plus considérablement lors du mercato hivernal. Une situation encore impensable il y a un an.

Antonio Conte fixe le cap pour le mercato de Tottenham

Face au début de saison moyen de son équipe, Antonio Conte affirme qu'il n'existe pas vraiment d'autres moyens que d'investir massivement sur le marché des transferts.

La semaine de Tottenham a bien débuté. Qualifié in extremis en 8e de finale de la Ligue des Champions et même premier de son groupe à la faveur de son succès au Vélodrome 2-1, le club londonien va enregistrer de belles recettes grâce à l'UEFA. Cela tombe bien, car il va falloir investir d'après Antonio Conte. Selon lui, il n'y a pas de recette miracle. Pour exister en Premier League, il faut dépenser et plutôt beaucoup pour être à la lutte avec ses rivaux, à commencer par Liverpool qu'il reçoit demain (17h30) pour le compte de la 15e journée.

C'est d'ailleurs le modèle sur lequel il compte s'inspirer. « C'est sûr, Klopp a changé Liverpool et le club lui a donné la possibilité d'investir. Parce que tu peux travailler aussi dur que tu veux, travailler beaucoup, travailler et ne pas dormir de la journée, mais à la fin, tu as besoin de joueurs importants. Vous avez besoin de joueurs vraiment forts si vous voulez gagner, si vous voulez passer à un autre niveau. Sinon, il faut être honnête et dire que l'on a d'autres ambitions, faire

grandir les jeunes joueurs et attendre.

» Pas vraiment le choix de Conte.

Conte veut recruter cet hiver

« Si vous voulez passer à un autre niveau et être compétitif, surtout en Angleterre, vous devez investir, mais pas seulement investir, non. Il faut investir beaucoup d'argent. Mais il est important de dépenser l'argent de la bonne manière car parfois vous pouvez signer des joueurs pour 50 millions de livres sterling, 60 M€, 80 M€, 100 M€, 120 M€, et vous savez très bien que cela s'est produit dans le passé, vous avez gaspillé votre argent », tempère l'Italien, comme un moyen de mettre la pression sur ses dirigeants pour la suite.

Les Spurs n'ont pas vraiment la réputation de dépenser sans compter sur le marché des transferts mais dernièrement, Antonio Conte a réussi à faire fléchir Daniel Levy, le président du club toujours très réticent à investir. L'été dernier entre les venues de Richarlison, Bissouma, Spence, plus les montants définitifs des opérations Romero et Udogie, ce sont 170 M€ que Tottenham a dépensé. Mais le début de saison est irrégulier, Kulusevski et Lucas Moura ne sont pas en grande forme, et les blessés s'accumulent (Son, Richarlison, Romero). De quoi militer en faveur d'un mercato ambitieux !



AFRIQUE :

Les îles Éparses, vestiges de la colonisation française inlassablement revendiquées par Madagascar



Depuis cinquante ans, Madagascar revendique sa souveraineté sur les îles Éparses, qui sont restées françaises. Un vieux contentieux entre Paris et Antananarivo qui, malgré des tentatives de dialogues, semble loin d'être résolu.

Ce sont cinq morceaux de terre et de corail éparpillés comme des confettis au large de Madagascar, engoncés pour la majorité dans le canal du Mozambique. Les bien nommées îles Éparses sont inhabitées, hormis quelques militaires et scientifiques qui côtoient des colonies d'oiseaux et de tortues marines. Des paysages de carte postale et une biodiversité remarquablement préservés de l'activité humaine, qui leur vaut d'être nommés "sanctuaires océaniques de la nature primitive".

Ces minuscules territoires sont pourtant disputés depuis plus de cinquante ans entre la France, qui les administre depuis plus d'un siècle, et Madagascar, qui les revendique. Une réunion entre Paris et Antananarivo était prévue les 2 et 3 novembre pour trouver une solution à ce dossier épineux et statuer de l'avenir des îles Éparses. Elle a été reportée à une date indéterminée, souligne Le Monde, suite au limogeage du ministre des Affaires étrangères malgache. La présidence lui reprochait d'avoir pris seul la décision de voter la résolution

des Nations unies condamnant l'annexion des territoires ukrainiens par la Russie – l'État insulaire de l'Océan Indien fait partie des 35 pays à ne pas avoir réprouvé l'invasion de l'Ukraine par Moscou.

Sous l'impulsion d'Emmanuel Macron et son homologue malgache Andry Rajoelina, une commission mixte comme instance de dialogue s'était réunie pour la première – et seule – fois en novembre 2019. Elle avait pour mission de trouver un accord avant le 26 juin 2020, le 60e anniversaire de l'indépendance de Madagascar. La commission s'est bornée à prendre acte du "différend sur la question de la souveraineté des îles Éparses". Depuis, l'échéance a expiré et aucune avancée n'a été réalisée.

La décolonisation "tronquée" de Madagascar

La présence française dans les îles Éparses remonte à la fin du XVIIIe siècle, lorsqu'un pavillon est implanté sur l'île de Tromelin, située au nord de La Réunion. Un siècle plus tard, la France prend possession des Glorieuses. Quant aux îles Juan de Nova, Europa et Bassas da India, elles deviennent de facto françaises en 1897, lorsque Madagascar "et ses dépendances" deviennent une colonie française. Depuis 2005, les Éparses font partie des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF), à l'instar des îles Australes (Crozet,

Kerguelen et Amsterdam) et du district de Terre-Adélie. Leur gestion est confiée à un préfet, qui est actuellement Florence Jeanblanc-Risler.

Si Madagascar accède à l'indépendance en 1960, ses "dépendances" restent sous souveraineté française. C'est à partir de 1973 qu'Antananarivo demande la restitution des Éparses, arguant que le processus de décolonisation a été incomplet. Une revendication légitime, selon Raymond Ranjeva, ancien vice-président de la Cour internationale de justice. "Les îles ont été coupées du territoire de Madagascar par un acte unilatéral de l'Autorité française après la clôture des négociations, à la veille du paraphe des accords en vue de l'indépendance", explique-t-il à Jeune Afrique. Il insiste dans les colonnes du Monde : "Ces îles sont l'expression du caractère tronqué de la colonisation de Madagascar."

Les revendications de Madagascar sont portées jusqu'aux Nations unies, qui votent en 1979 une résolution non-contraignante demandant au "gouvernement français d'entamer sans plus tarder des négociations en vue de la réintégration des îles Glorieuses, Juan de Nova, Europa et Bassas da India, qui ont été séparées arbitrairement de Madagascar" – la cinquième île, Tromelin, fait elle aussi l'objet d'un

contentieux territorial, mais entre la France et Maurice. Résolution que continue de brandir Antananarivo, en vain. Paris a bien choisi de l'ignorer.

Les îles Éparses, des plages de sable fin "extrêmement stratégiques" pour la France
Lorsqu'en mai 2019, Emmanuel Macron accepte de créer la commission mixte en vue de trouver une solution sur la gestion ou la restitution des Éparses, les espoirs d'une résolution de ce vieux contentieux se ravivent. "Aujourd'hui, il y a encore une réalité qui nous fait mal. L'appartenance des îles Éparses est une question d'identité nationale", plaide le président Andry Rajoelina, alors en visite à Paris.

Des espoirs douchés quelques mois plus tard. En escale sur l'île de Grande Glorieuse en octobre, Emmanuel Macron tient à rappeler que "ici, c'est la France, c'est notre fierté, notre richesse", ajoutant : "Ce n'est pas une idée creuse... On n'est pas là pour s'amuser, mais pour bâtir l'avenir de la planète." Dans la foulée, il annonce la création d'une réserve naturelle nationale dans l'archipel des Glorieuses. Pour Antananarivo, c'est une provocation. "Dire 'ceci est à moi', en dépit de la géographie, de l'histoire et du droit international est bel et bien une 'idée creuse'", s'agace l'avocat Philippe Disaine Rakotondramboahova dans une

tribune du Monde.

Emmanuel Macron se promène sur la plage de l'île de la Grande Glorieuse, dans l'archipel des Éparses, le 23 octobre 2019.

Pour l'heure, l'idée d'une restitution pure et simple des îles à Madagascar semble exclue. Qualifiées par Emmanuel Macron de "extrêmement stratégiques", les Éparses confèrent à la France un emplacement de choix au cœur de l'une des plus importantes routes commerciales au monde où transite près de 30 % de pétrole mondial, rappelle RFI. Si le total de la surface émergée des îles n'excède pas 43 km², leurs eaux territoriales représentent 6 % du territoire maritime français avec 640 400 km². Si l'on rajoute la ZEE de Mayotte, département français au nord de Madagascar, les eaux françaises représentent plus de la moitié de la surface du canal du Mozambique, souligne une note du ministère de la Défense.

De récentes études de prospection ont dévoilé que les sous-sols de ses immenses étendues maritimes regorgeraient de gisements gaziers et d'autres ressources minières convoitées. Au nom de la protection de l'environnement, la France a choisi de ne pas les exploiter en refusant de prolonger les permis d'exploration accordés dans les eaux de l'île de Juan de Nova.



Ce masque permet de parler partout sans être entendu par tous

Li vous laissez sans voix, sauf bien entendu pour l'interlocuteur avec qui vous parlez. La start-up toulousaine Skyted vient de mettre au point un masque qui n'a rien à voir, ou presque, avec le Covid-19. Il ne fait pas barrière au virus mais à la propre voix de celui qui le porte, créant une « bulle » intimiste.

A l'heure où la pandémie a fait fleurir les « conf call » et « visio » nomades, ceux qui voyagent dans les sas des TGV pour ne pas incommoder les passagers de la rame ou se faire enguirlander par le contrôleur, ou ceux qui se sont spécialisés dans les circonvolutions pour ne pas trahir de secret professionnel dans un taxi ou un restaurant comprendront vite l'utilité de cet accessoire. Sans compter ceux qui ont écouté, malgré eux, une conversation qui ne les regardaient pas dans un café, une rame de RER un hall d'aéroport.

Il « emprisonne la voix »
C'est d'ailleurs en discutant avec le responsable d'une compagnie aérienne rêvant



d'une cabine où chacun pourrait enfin continuer ses apartés sans forcément créer le chaos que Stéphane Hersen, longtemps cadre à Singapour pour Airbus et désormais patron de Skyted, a eu l'idée de ce masque « qui emprisonne la voix » et fait barrage « à la fois au bruit qui sort » mais aussi « au bruit extérieur », du type marteau-piqueur et sirènes de police.

« Nous avons travaillé avec de très bons acousticiens du

CNRS, utilisé des techniques aéronautiques et militaires de pointe », explique le néo-Toulousain. Sa petite équipe vient de peaufiner le design de ses prototypes et de les imprimer en 3D pour les présenter pour la première fois au public en janvier au fameux Consumer Electronics Show (CES) de Las Vegas. La commercialisation via des précommandes en ligne et un financement participatif sur la plateforme Kickstarter

démarrera en mars 2023 pour de premières livraisons prévues à la fin de l'année.

Un cocon acoustique pour les gamers et leurs proches
Skyted met au point plusieurs versions de son masque, connectable en Bluetooth à n'importe quel casque audio. Celle pour les particuliers – « business travellers » ou salariés timides d'un open space – devrait coûter environ 400 euros. Mais la start-up songe aussi à une autre niche, et des parents ou voisins de ces futurs clients poussent par anticipation un soupir de soulagement. Il s'agit des gamers qui, pris dans la fièvre de leurs joutes en ligne, s'imaginent seuls dans leur monde virtuel et dégomment bruyamment en faisant trembler murs et planchers. « 78 % des gamers ont un problème d'interface avec leur entourage », assure Stéphane Hersen. Le masque pourrait régler ce petit souci de cohabitation et, en plus, leur donner un méchant look futuriste pour leurs aventures dans le Métavers.

En Bref...



Six ans après avoir bouleversé le monde du rasage avec son OneBlade, Philips continue d'accessoiriser son petit rasoir, vendu à des millions d'exemplaires dans le monde, sans rival véritable, et décliné sous différentes versions. Avec sa nouvelle lame OneBlade 360 que « 20 Minutes » s'est amusé à tester, le constructeur veut rendre son OneBlade encore plus pratique et précis. Verdict.

Une lame au cœur de l'expérience
Depuis 2016, année où Philips a lancé son rasoir OneBlade, à ce mois de novembre 2022 où le constructeur avance sa lame OneBlade 360, le succès ne s'est pas démenti. Disruptif, en permettant de se raser plus simplement, mais aussi de sculpter les contours de sa barbe et de sa moustache, de styliser son corps, voire de se couper les cheveux, le OneBlade se dote désormais d'une nouvelle lame, la OneBlade 360.

La lame OneBlade, c'est le cœur du système. Elle est extrêmement fine et lisse, fonctionne d'avant en arrière et décrit 200 mouvements à la seconde. Quiconque l'essaie, reconnaît sa souplesse, sa douceur, mais aussi sa qualité de rasage, sans étirement et sans véritable risque de coupure.

Philips l'a désormais voulu encore plus agile. Sur le manche d'un des différents rasoirs OneBlade (classique, First Shave, Pro), la lame OneBlade « historique » pivote de haut en bas. La lame OneBlade 360 peut, elle, aussi pivoter de gauche à droite.

Résultat à l'essai : elle épouse beaucoup mieux les contours du visage, ce qui permet une coupe plus homogène que précédemment. Testée à plusieurs reprises durant une semaine de test, la lame OneBlade 360 s'est avérée très agréable d'emploi. Son rayon d'action semble s'être amélioré. Elle se rend vraiment utile sur les parties du visage ou du corps où il est nécessaire de bien la plaquer afin qu'elle suive au plus près les courbes de notre anatomie.

Avec ou sans sabot (pour un rasage dont on contrôle la hauteur, ou un rasage à blanc), la nouvelle lame trouve par exemple sa raison d'être autour de la mâchoire ou sur un buste musclé. Les cyclistes invétérés pourront, eux, l'apprécier sur leurs mollets galbés. La lame sera par contre inutile pour un simple petit entretien, ou du contouring. Elle est utile, sans pour autant être indispensable.

Twitter

Elon Musk veut rendre certaines vidéos payantes sur le réseau social



L'arrivée d'Elon Musk à la tête de Twitter chamboule complètement le fonctionnement du réseau social. Dernière information en date : le milliardaire voudrait développer une option permettant de proposer des vidéos payantes, rapporte O1net. Le Washington Post a pu consulter un e-mail échangé en interne par des employés de Twitter à propos de cette potentielle nouveauté. L'idée

serait de développer un paywall que les créateurs de contenus pourraient activer. Les utilisateurs du réseau social devraient alors s'acquitter d'une certaine somme pour visionner la vidéo.

Un problème de droit d'auteur
La fonctionnalité, baptisée « Paywalled Video », serait déjà en cours de développement. Le prix d'une vidéo pourrait aller de 1 à 10 dollars et un pourcentage serait évidemment



prélevé par Twitter, mais on ignore à quelle hauteur. Cela permettrait au réseau social de s'affranchir des annonceurs, car la publicité représente aujourd'hui sa principale source de revenus.

Cette nouveauté voulue par Elon Musk n'est pas vue d'un bon œil par les employés de Twitter. Des cadres craignent notamment que la fonctionnalité pousse certains utilisateurs à publier plus de contenu pornographique en se protégeant grâce au paywall. La question du partage de vidéos

protégées par le droit d'auteur est aussi en suspens.

Dans l'immédiat, la nouvelle option n'apparaîtra pas sur la plateforme. Les employés de Twitter prévoient un examen de la fonctionnalité avant son déploiement pour éviter tout écueil. Par contre, l'abonnement payant permettant d'obtenir la certification est imminent. Elon Musk aurait même conseillé à ses nouveaux employés de travailler jusqu'à 84 heures par semaine pour la développer au plus vite.



Tout savoir sur les maladies génétiques

Il existe quelque six mille maladies génétiques différentes à travers le monde, dont un millier environ ont été diagnostiquées en France. Ces pathologies sont liées à la présence d'anomalies sur des gènes ou des chromosomes. Comment se transmettent ces maladies génétiques ? Sont-elles toujours héréditaires ? Existe-t-il des traitements ? Les réponses de la Dre Ariane Giacobino, médecin généticienne, agrégée à l'hôpital, Professeure à la faculté de médecine de l'université de Genève et auteure de *Peut-on se libérer de ses gènes ?* aux éditions Stock.

Définitions : qu'est-ce qu'un gène et qu'est-ce qu'une maladie génétique ?

Pour comprendre ce qu'est une maladie génétique, il est essentiel de redéfinir la notion de gène et de chromosomes. L'ensemble de nos informations génétiques, qui font de nous des êtres uniques aux caractéristiques propres, sont contenues dans le noyau de chacune des cellules de notre corps, sous la forme de 23 paires de chromosomes, constitués de notre ADN. Cet ADN est fait d'un enchaînement de milliards de nucléotides, qui constituent les quelque 20 milles gènes codant nos informations génétiques appelées génome.

Une maladie est dite génétique lorsqu'elle est liée à une ou plusieurs variations délétères dans le génome.

«Ces variations délétères peuvent être quantitatives, avec un excès ou un manque de matériel génétique, ou qualitatives avec des changements dans la séquence ADN. Elles entraînent des problèmes de santé à la différence des simples variations qui donnent nos caractéristiques individuelles», explique la Dre Giacobino.

Les maladies génétiques peuvent causer des affections bénignes, comme le daltonisme, ou extrêmement graves comme des maladies neurologiques telles que la sclérose latérale amyotrophique ou la chorée de Huntington. Dans la grande majorité des cas - 90% environ - les maladies génétiques sont des maladies rares.

Maladie héréditaire ou maladie génétique : quelle différence ?

Si toutes les maladies héréditaires sont forcément génétiques, l'inverse n'est pas toujours vrai.

Mutation de novo

Certaines maladies génétiques résultent d'un accident génétique au moment où se forment les ovocytes ou spermatozoïdes - à savoir avant la grossesse, elle n'a

donc pas été héritée des parents. C'est notamment le cas de la trisomie 21, qui est une maladie génétique chromosomique et n'a pas été héritée d'un parent trisomique. On dit alors qu'elle est «de novo».

Quelle différence entre une maladie génétique et une maladie congénitale ?

«Une maladie est dite congénitale lorsqu'elle est présente chez le fœtus et observée à la naissance, mais elle n'est pas nécessairement d'origine génétique», explique la généticienne. C'est notamment le cas des malformations congénitales, dont un tiers environ sont dues à des embryopathies, qui peuvent être causées par l'exposition de la maman à des rayonnements ionisants, à des substances toxiques ou encore à des pathologies virales ou parasitaires.

Quels sont les types de transmission des maladies génétiques héréditaires ?

Les risques de transmission d'une maladie héréditaire à sa descendance dépendent de la nature - dominante ou récessive - de l'allèle concerné par la mutation, et de la nature - sexuelle ou non sexuelle - du chromosome qu'il touche.

Maladie autosomique dominante

On parle de maladie autosomique lorsque le gène muté se trouve sur un chromosome non sexuel, appelé autosome. Dans le cas d'une maladie autosomique dominante, l'allèle porteur de la mutation est dominant, ce qui signifie qu'un individu est touché par la maladie même s'il ne possède qu'une seule des deux copies défectueuses du gène.

Pre Ariane Giacobino, généticienne : Lorsqu'un des deux parents a une maladie autosomique dominante, le risque qu'il transmette la copie du gène muté et donc la maladie à un futur enfant est de 50%.

L'enfant a par conséquent également une chance sur deux de ne pas être touché par la maladie. Les maladies de Charcot, de Huntington ou de Marfan sont des maladies autosomique dominantes.

Maladie autosomique récessive

Une maladie génétique est dite autosomique récessive lorsque le gène muté se trouve sur un autosome, et qu'il est récessif. Un individu développe la maladie s'il est porteur d'une mutation sur chacune des 2 copies du gène, et il est porteur sain s'il n'a qu'une copie du gène muté. «Si les 2 parents sont porteurs sains d'une mutation dans un même gène,

un futur enfant aurait alors 25% de probabilité de recevoir les 2 copies parentales du gène muté et donc de manifester la maladie», explique la Dre Giacobino.

La probabilité que l'enfant soit porteur sain, en n'ayant reçu qu'une copie mutée par l'un de ses parents, est de 50%. Enfin, la probabilité que l'enfant ait reçu deux copies parentales non mutées et qu'il ne soit ni malade ni porteur sain, est de 25%. La mucoviscidose, ladrépanocytose et la phénylcétonurie sont des maladies autosomiques récessives. Maladie récessive liée au chromosome X

Dans le cas de ces maladies génétiques, le gène muté se trouve sur le chromosome X. Lorsqu'elle est récessive, une femme qui porte une mutation sur une des copies du gène muté ne manifeste pas la maladie. «Elle a 50% de probabilité de transmettre le X avec le gène muté et 50% de transmettre la copie non mutée. Si cette femme a un enfant de sexe masculin auquel elle transmet le X muté : il portera la mutation sur un gène de son chromosome X et manifestera donc forcément la maladie puisqu'il n'a qu'un seul X et un Y. Si c'est une fille à laquelle elle transmet le X muté: elle sera uniquement porteuse saine puisqu'elle aura reçu un autre X sain de son père», décrit la généticienne. La myopathie de Duchenne, le daltonisme ou l'hémophilie sont des maladies récessives liées à l'X.

Maladie dominante liée au chromosome X

Ici encore, le gène muté se trouve sur le chromosome X, mais il est cette fois dominant. Une femme qui porte une mutation sur une des copies du gène muté ou un homme sur sa seule copie du gène muté, manifestera donc forcément la maladie. «Toutefois, en général, la femme manifeste la maladie moins sévèrement que l'homme», précise la Dre Giacobino. Le risque de transmettre la copie du gène muté - et donc la maladie - à un futur enfant, garçon ou fille, est de 50%. Et il y a donc également une chance sur deux pour que la copie non mutée soit transmise, et que l'enfant ne soit donc pas malade.

Le syndrome de l'X fragile fait partie des maladies dominantes liées à l'X.

Maladie mitochondriale

Les mitochondries sont des structures, présentes par centaines dans le fluide qui entoure le noyau des cellules, et qui possèdent chacune leur propre chromosome, appelé ADN mitochondrial. Si celui-ci porte une mutation, ou



s'il en manque un fragment, on parle alors de maladie génétique mitochondriale. «Ce sont les femmes qui transmettent les mitochondries via l'ovocyte. Une mère touchée par une maladie mitochondriale, va donc la transmettre à ses enfants, fille ou garçon» explique la généticienne. L'expression de la maladie dépend toutefois de la proportion de mitochondries mutées.

Un homme ne transmet quant à lui aucune mitochondrie à ses enfants. Il n'y a donc aucun risque qu'un homme atteint par une maladie mitochondriale de transmission maternelle, puisse transmettre la maladie à ses enfants.

Le syndrome de Kearns-Sayre, le syndrome de Leigh et la neuropathie optique de Leber sont des maladies mitochondriales.

Quelle est la maladie génétique la plus fréquente ?

La maladie génétique la plus fréquente en France est la mucoviscidose. Environ 6 mille personnes sont touchées en France, et il y a chaque année, deux cents naissances d'enfants atteints par la maladie.

Cette maladie est liée à une anomalie du gène codant pour la protéine CFTR, porté par le chromosome 7. Elle est autosomique récessive.

Les cancers peuvent-ils être héréditaires ?

On parle de prédispositions héréditaires à certains cancers lorsque ceux-ci sont liés à la présence d'une mutation génétique héréditaire. «Il ne s'agit en fait pas directement du cancer qui est hérité mais de la prédisposition à le développer», précise la Dre Giacobino. «Ce sont le plus souvent des mutations qui sont transmises par un des parents mais on peut là aussi être le premier d'une famille chez lequel une mutation accidentelle est survenue à la conception»

ajoute la spécialiste.

Le test génétique de la mutation familiale peut permettre une surveillance ou la mise en place de mesures particulières pour diminuer le risque de survenue du cancer.

Comment traiter une pathologie génétique ?

Des traitements par thérapie génique commencent à être développés pour certaines maladies génétiques.

La thérapie génique consiste à introduire dans les cellules du malade, une version normale d'un gène qui ne fonctionne pas et cause la maladie. Le gène fonctionnel permet alors au patient de produire à nouveau la protéine dont la déficience était la source de la maladie.

«Ainsi, pour l'amyotrophie spinale, des traitements qui améliorent les symptômes en augmentant la synthèse de la protéine correspondant au gène défectueux, ont été développés» indique la généticienne à titre d'exemple.

«De même pour la mucoviscidose, il existe désormais certains traitements qui améliorent les symptômes et correspondent à différents types de mutations en cause dans la maladie. Ces traitements sont eux ciblés sur la protéine codée par le gène défectueux», poursuit l'experte.

La recherche avance, mais ces thérapies géniques sont longues à mettre au point et doivent passer différents tests et études cliniques avant de pouvoir être accessibles. Elles sont par ailleurs souvent extrêmement coûteuses.

Peut-on guérir d'une maladie génétique ?

Malgré l'avènement des thérapies géniques et la recherche qui bat son plein, on ne peut malheureusement pas complètement guérir une maladie génétique à l'heure actuelle.



Amel Bent dévoile son secret maquillage pour agrandir son regard

Amel Bent a réalisé un tuto maquillage sur Instagram, dévoilant par la même occasion son secret pour agrandir joliment son regard. Voici ses astuces make-up faciles à copier.

Demi cut crease, eyeliner fumé et faux cils XXL : Amel Bent nous prouve qu'elle est une experte make-up. On vous explique comment reproduire son maquillage des yeux.

Les faux cils d'Amel Bent

Beautysta aguerrie, Amel Bent s'affiche toujours avec de superbes mises en beauté, marquées par un maquillage impeccable ou une coiffure ultra tendance. La chanteuse âgée de 37 ans a, de nouveau, séduit les amoureuses de beauté, en publiant sur son compte

Instagram, le 30 octobre dernier, le tutoriel de son magnifique maquillage. Réalisé par Amel Bent elle-même comme on peut le voir sur la vidéo Instagram, ce maquillage affiche des tons roses foncés, parfait pour un regard automnal qui reste lumineux et féminin. Pour réussir ce look avec brio, la star française a utilisé plusieurs techniques permettant d'agrandir le regard : le demi cut crease, l'eyeliner fumé et les faux cils XXL. Ainsi, Amel Bent s'offre un grand regard allongé, qui sublime ses iris marron.

Comment copier le maquillage d'Amel Bent ?

Pour débuter le maquillage des yeux, la première étape est de réaliser le demi cut crease qui permet d'accentuer le creux

de la paupière, créant ainsi une profondeur au regard. Comme Amel Bent, commencez par appliquer une teinte claire sur l'ensemble de la paupière qui va servir de base, avant de placer un fard marron dans le coin externe de l'œil. Étirez cette teinte sombre vers les tempes puis estompez-la dans le creux de paupières. Faites de même avec un fard rose foncé pour apporter une touche colorée au make-up. Répétez ce procédé sur le ras de cils inférieur. Pour l'eyeliner, tracez la virgule avec un fard marron, qui va étirer le regard en douceur. Enfin, terminez avec des faux cils XXL pour allonger le regard. Et voilà un somptueux maquillage des yeux inspiré par Amel Bent !



Régime soupe aux choux

Recettes et conseils pour maigrir



Le régime de la soupe aux choux est un programme amaigrissant à très basses calories qui permet de perdre rapidement du poids. Très difficile à suivre au quotidien au vu de son menu unique à base de soupe aux choux, il ne doit pas durer plus de 7 jours.

Contraignant mais court, le régime de la soupe aux choux fait partie des plus connus. Il promet une perte de poids de 2 à 5 kilos en une semaine mais les résultats dépendent d'un nombre important de facteurs : âge, sexe, morphologie... Et les effets sur la santé sont en prendre en considération.

Comment suivre le régime soupe aux choux ?

La soupe aux choux est rassasiant et brûle les graisses. Vous devrez en consommer à chaque début de repas (petit-

déjeuner, déjeuner, collation et dîner). La soupe doit être composée de plusieurs légumes tels que du chou, des tomates, de l'ail, de l'oignon, du poivron, des carottes, du céleri et du persil, mais sans pomme de terre. Vous pouvez également y ajouter des épices comme le curry.

Quels sont les aliments autorisés pendant un régime soupe au chou ?

Jour 1 : les fruits
 Jour 2 : légumes
 Jour 3 : fruits + légumes
 Jour 4 : banane (3 maximum) + lait écrémé
 Jour 5 : bœuf cuisiné sans matière grasse ou volaille sans peau
 Jour 6 : bœuf, veau, volaille sans peau et cuits sans matière grasse + légumes
 Jour 7 : riz complet, jus de fruits sans sucres ajoutés + légumes



Quels sont les aliments interdits pendant un régime soupe au chou ?

Le régime soupe aux choux est très restrictif. A l'exception des aliments conseillés, tous les autres sont interdits

Matières grasses : beurre, huile, crème fraîche

Produits sucrés : confiture, chocolats, biscuits...

Fromages et lait entiers

Comment stabiliser son poids après le régime soupe aux choux ?

A la fin de la première semaine, vous pourrez au fur et à mesure enrichir votre alimentation avec des fruits puis des légumes, ou encore du bœuf ou du riz complet. Côté boisson, vous pouvez ingérer de de l'eau, du café ou du thé sans sucre. Les jus de fruits sans sucres ajoutés peuvent être introduits le 7e jour. Pour éviter les fringales et

arriver rapidement à satiété, il est recommandé de boire un bol de soupe le matin et avant le dîner. Enfin, veillez à préserver un laps de temps de deux semaines minimum avant de recommencer si besoin.

Est-ce qu'on peut faire du sport pendant un régime soupe aux choux ?

Etant donné que c'est un régime hypocalorique (600kcal) à courte durée, l'apport énergétique s'avère très faible. Il vaut donc mieux éviter toute activité physique. Celle-ci augmenterait la dépense énergétique pouvant provoquer ainsi de l'hypoglycémie, un malaise vagal et augmenter le risque d'accident cardio-vasculaire.

Est-ce que le régime soupe aux choux est dangereux ?

Ce régime très basses calories est interdit aux enfants, aux femmes enceintes, aux séniors et aux

personnes avec des problèmes de santé (diabète, hypertension). Les risques pour l'organisme (problèmes cardiovasculaires, calculs biliaires, hypoglycémie..) peuvent d'autant plus s'accroître si la diète se prolonge au-delà de 7 jours. Comme pour toutes les régimes amincissants, il est préférable de consulter son médecin avant de se lancer.

Recette: Soupe aux choux légère
 500g Chou vert

1Petit oignon

50cl Bouillon de légumes

10cl Crème liquide

4cuil. à soupe Grains de sésame

1cuil. à soupe Huile

Sel

Poivre

Étapes de préparation

Pelez et émincez l'oignon.

Faites-le fondre 2 min dans une casserole sur feu doux avec 1 cuil. à soupe d'huile.

Versez le bouillon et portez à ébullition. Ajoutez le chou vert émincé. Laissez cuire 15 min à couvert.

Mixez finement la soupe. Ajoutez la crème, mixez à nouveau. Réchauffez jusqu'à ébullition. Goûtez avant de saler.

Rehaussez de poivre moulu.

Répartissez le velouté dans des bols. Parsemez de grains de sésame et servez.



En Égypte, le sort de la «Britney Spears arabe» captive le public

La cure de désintoxication de la célèbre chanteuse Sherine Abdel Wahab décidée par sa famille rappelle aux Égyptiens le combat de l'Américaine Britney Spears contre sa tutelle, et surtout le sort parfois précaire des femmes dans le pays conservateur.

Âgée de 42 ans, la coqueluche de la pop arabe fait souvent les gros titres: avec son mariage puis son divorce du chanteur égyptien Hossam Habib, puis sa condamnation à six mois de prison pour avoir plaisanté sur scène sur la qualité de l'eau du Nil puis son acquittement...

Cette fois, son frère Mohammed Abdel Wahab a annoncé mi-octobre avoir dû la forcer à commencer une cure de désintoxication, sans donner de détails, comme le père de Britney Spears la maintenait sous tutelle pour ses questions de santé.

En janvier, Sherine Abdel Wahab était montée sur scène aux Émirats arabes unis. Le crâne rasé, comme Britney Spears en 2007. «Acceptez-moi comme ça», avait-elle lancé à son public, estomaqué.

Tribunal des talk-shows

«À cause de ses choix et de ses cheveux (...) Sherine Abdel Wahab a été kidnappée par sa famille», accuse le

blogueur Mahmoud Salem sur Facebook, relançant le mot-clé #FreeBritney (libérez Britney, en anglais) utilisé par les fans qui réclamaient la levée de la tutelle de son père.

Cet enlèvement présumé semble démenti par l'intéressée: son avocat a retiré la plainte qu'il avait déposée contre sa famille mi-octobre. «Les rapports médicaux affirment qu'une hospitalisation était nécessaire», a dit Yasser Qantouch à une télévision.

La question du droit des femmes est sensible en Égypte où selon les autorités, près de huit millions de femmes avaient subi en 2015 des violences de la part d'un époux, d'un proche ou d'un étranger dans l'espace public.

Par ailleurs, en 2021, le gouvernement a proposé – sans succès – un projet de loi visant à permettre aux pères et aux frères des 50 millions d'Égyptiennes d'annuler leur mariage.

Du Maroc au Yémen, en passant par Bahreïn ou le Soudan, artistes et internautes ont lancé mots-clés et autres messages de soutien à Sherine Abdel Wahab, qu'ils suivent depuis plus de 20 ans.

«Avec son talent rare, elle a repris le flambeau des grandes voix du monde arabe», comme Oum Kalsoum, Warda ou Fairouz,



affirme Tareq Mortada, porte-parole du syndicat des musiciens égyptiens.

Son premier album en 2002, «Free Mix 3» en collaboration avec le chanteur Tamer Hosni, s'était vendu à plus de 20 millions d'exemplaires.

Sept albums, un film, une sitcom et un siège de juge à la version arabe du télé-crochet The Voice plus tard, la chanteuse continue de fasciner.

Les blagues et autres mèmes

sur les réseaux sociaux en témoignent. Sur une image, on voit le président russe Vladimir Poutine, dont l'invasion de l'Ukraine domine l'actualité, au téléphone.

«Oublie l'Ukraine, donne-moi plutôt les dernières nouvelles de Sherine Abdel Wahab», dit-il à son interlocuteur.

«Victime de son succès»

Car tout le monde en Égypte s'interroge sur les raisons qui ont pu mener à son admission en

cure de désintoxication, alors que personne ne dit publiquement de quelle addiction elle souffrirait.

En attendant, ses proches se déchirent. D'un côté, la famille Abdel Wahab assure que son ex-époux est violent et veut profiter de l'argent et de la célébrité de la chanteuse. De l'autre, ce dernier nie en bloc.

Mohammed Abdel Wahab et Hossam Habib se sont succédé au micro d'un des talk-shows les plus regardés d'Égypte.

«Ma sœur est en pleine perdition (...) Ma mère m'a dit: 'Je t'en supplie, sauve-la de son addiction'», a indiqué le premier. «Je n'ai jamais été violent envers une femme», se défend M. Habib. «Ni pris un centime à Sherine».

Peu avant son hospitalisation, la chanteuse avait évoqué sa supposée addiction. «On peut être accro aux médicaments, à la nourriture, à des mauvaises habitudes, on n'est pas forcément accro à la drogue», disait-elle alors.

Pour M. Mortada, du syndicat des musiciens, «qu'on l'adore ou qu'on la déteste», le nom de Sherine «est gravé dans tous les coeurs». «Sherine Abdel Wahab est victime de son succès, trop de gens l'envient».

Du renouveau avec le prix Goncourt 2022

Le prix Goncourt 2022, remis jeudi, sera forcément celui du renouveau, en sacrant soit un ou une trentenaire, soit l'auteur d'un premier roman, soit une romancière qui restait peu connue du grand public.

Les dix jurés du plus prestigieux des prix littéraires français, sept hommes et trois femmes, rendent leur verdict à la mi-journée.

Le rituel est le même depuis plus d'un siècle: un déjeuner au restaurant Drouant à Paris, pour décider qui a écrit le meilleur roman français de l'année.

La sélection a été resserrée à quatre auteurs: deux Françaises, Brigitte Giraud et Cloé Korman, un Italo-Suisse, Giuliano da Empoli, et un Haïtien, Makenzy Orcel.

Alors qu'en 2021 beaucoup anticipaient la victoire du Sénégalais Mohamed Mbougar Sarr, les pronostics sont plus difficiles cette année.

Giuliano da Empoli, 49 ans, qui a publié en avril «Le Mage du Kremlin» (éditions Gallimard), a la faveur des journalistes littéraires interrogés par le magazine spécialisé Livres



Hebdo: ils sont huit sur douze à parier pour lui.

L'histoire semblait écrite avant qu'il n'obtienne le Grand Prix du roman de l'Académie française: ce roman qui parle de la Russie des 30 dernières années, et en particulier du président Vladimir Poutine, allait être sacré.

Enjeu économique

Mais réussir le doublé est rare. N'y sont parvenus que l'Américain Jonathan Littell, en 2006 avec sa fresque sur un officier SS, «Les Bienveillantes», et l'un des jurés actuels, Patrick Rambaud, en 1997 avec «La Bataille», sur une bataille napoléonienne.

Par ailleurs, une «jurisprudence Decoin», du nom du président de l'Académie Goncourt Didier Decoin, veut qu'un même livre n'obtienne pas deux prix d'automne différents.

Juste avant de remettre le Goncourt 2021, celui-ci avait expliqué à l'AFP: «Il ne faut pas oublier nos amis et alliés qui sont les libraires. Si on donne deux prix à un seul livre, ça ne fait qu'un livre dans la vitrine».

Les prix littéraires, qui inspirent souvent les Français souhaitant découvrir ou offrir un roman en cette fin d'année, sont un enjeu économique crucial.

Le Goncourt garantit des ventes en centaines de milliers. «Le Mage du Kremlin», après des critiques très favorables et plus de six mois en librairie, est en train seulement d'atteindre la barre des 100 000 exemplaires. Et ses trois rivaux parus en août en sont loin. Toujours d'après les journalistes littéraires, la concurrente la plus sérieuse, si M. da Empoli devait être battu, est Brigitte Giraud, 56 ans.

«Vivre vite» (Flammarion), qui revient sur l'engrenage d'événements improbables ayant mené à la mort de son mari dans un accident de moto en 1999, a beaucoup touché certains jurés. Cloé Korman et Makenzy Orcel, s'ils ne partent pas favoris, pourraient mettre tout le monde d'accord.

Renaudot juste après

La première, à 38 ans, signe une enquête sur des enfants victimes de la Shoah, «Les presque sœurs» (Seuil).

Trois rescapées de l'Holocauste sur le témoignage desquelles se fonde le récit ont cependant protesté. D'après leurs témoignages à plusieurs médias,

le livre contient des inexactitudes et indiscretions sur leur vie.

Même si elles n'ont pas prévu d'intenter de procès, la révélation de leur mécontentement dans les jours précédant le prix risque de peser.

Enfin, pour la deuxième année consécutive, un Haïtien s'est hissé en finale. Après Louis-Philippe Dalembert en 2021, c'est cette fois-ci Makenzy Orcel, 39 ans.

«Une somme humaine» (Rivages) est un monologue venu d'outre-mer, d'une jeune femme française, qui confirme le talent d'un écrivain prolifique mais méconnu jusqu'ici.

La récompense s'accompagne d'un chèque de dix euros, que les bénéficiaires préfèrent encadrer plutôt que déposer à la banque.

Comme le veut la tradition, le prix Renaudot est remis juste après le Goncourt, dans le même restaurant du quartier de l'Opéra à Paris.

Il compte six finalistes pour le roman: Sandrine Collette, Nathan Devers, Sibylle Grimbert, Claudie Hunzinger, Simon Liberati et Christophe Ono-dit-Biot.



Considérée comme une copie, une esquisse finalement attribuée à Rembrandt

Des experts en art néerlandais ont déclaré jeudi qu'une esquisse à l'huile, longtemps considérée comme une imitation et oubliée dans un recoin d'un musée de La Haye, était en fait une oeuvre de Rembrandt.

L'esquisse à l'huile «La montée de la croix» qui date des années 1640, a longtemps été considérée comme étant l'oeuvre d'un disciple du maître du XVIIe siècle.

Mais de nouvelles recherches menées conjointement avec le Rijksmuseum d'Amsterdam, avec de nouvelles techniques scientifiques, ont permis au musée Bredius de La Haye, où l'esquisse est exposée depuis son achat en 1921, de déterminer qu'elle avait bel et bien été réalisée par Rembrandt lui-même.

«La qualité des détails est si bien faite que je suis convaincu qu'il s'agit d'un Rembrandt», a déclaré Johanneke Verhave, qui a restauré l'esquisse.

Elle a étudié l'oeuvre avec Jeroen Giltaij, ancien conservateur en chef des peintures anciennes au musée Boijmans Van Beuningen de Rotterdam, qui l'a d'abord «redécouverte» en faisant des



recherches pour un livre sur Rembrandt il y a environ un an.

«J'ai observé cette oeuvre encore et encore. Les coups de pinceau. Ils sont brillants», a déclaré M. Giltaij auprès de l'AFP. Ce sont ces «larges coups de pinceau» qui l'ont convaincu que l'esquisse était bien un vrai Rembrandt.

L'oeuvre a été achetée par le premier conservateur du musée de La Haye, Abraham Bredius, en 1921. M. Bredius était convaincu qu'il avait acquis un vrai Rembrandt.

Mais au fil des ans, de nombreux

experts en art l'ont qualifiée d'imitation grossière. Une théorie réfutée par M. Giltaij.

«En la voyant, j'ai pensé que Bredius avait raison. Je pense qu'il s'agit bien d'un Rembrandt», observe-t-il.

Pas une copie

Selon les observations de certains experts en art, les coups de pinceau n'étaient pas suffisamment détaillés pour être un vrai Rembrandt.

«Rappelez-vous qu'il s'agit d'une esquisse à l'huile. Rembrandt est généralement très

précis et raffiné, mais ceci est très approximatif», observe M. Giltaij.

«La raison en est que l'esquisse à l'huile est une esquisse préparatoire pour un autre tableau. Il veut montrer la composition, une idée approximative de ce à quoi pourrait ressembler le tableau réel», a-t-il déclaré.

Le croquis fait fortement penser à une peinture réalisée par Rembrandt en 1633, également intitulée «La levée de la croix», aujourd'hui exposée au musée d'art Alte Pinakothek à Munich.

Une réflectographie infrarouge et des scans aux rayons X ont été effectués sur l'esquisse, révélant des observations intéressantes, explique Johanneke Verhave.

«Les recherches montrent que l'esquisse comporte plusieurs modifications apportées par l'artiste lui-même en peignant, ce qui signifie que sa composition était un processus créatif», souligne Mme. Verhave.

«Cela signifie que l'auteur changeait d'avis pendant qu'il travaillait. Il ne copiait clairement pas un autre tableau», observe-t-elle.

Les nouvelles recherches ont également démontré que la manière dont l'auteur maniait son pinceau correspondait bel et bien à celle du grand maître.

Les recherches des deux experts ont été envoyées au Rijksmuseum, qui a alors effectué sa propre analyse.

«En ce qui concerne l'utilisation des matériaux, les chercheurs du Rijksmuseum n'ont rien trouvé pour contredire une attribution à Rembrandt», a déclaré le musée Bredius.

Le MIT Technology Review Arabia dévoile le jury de la 5^{ème} édition du prix Innovators Under 35 MENA



Innovators Under 35 MENA

Le MIT Technology Review Arabia a annoncé les membres du jury qui sélectionnera les lauréats de ses prix Innovators Under 35 MENA pour 2022.

Introduit dans la région en 2018, le concours est la version

régionale d'un système de prix mondial lancé par MIT Technology Review en 1999. Il vise à distinguer les principaux innovateurs de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord qui ont démontré une

grande expertise technique et dont les inventions ou les études peuvent améliorer la façon dont les gens vivent et entraîner des bonds en avant dans le monde entier.

Le jury comprend des experts

techniques indépendants, des entrepreneurs et des universitaires affiliés à des centres de recherche, des entreprises technologiques de premier plan et des universités prestigieuses du monde entier. Parmi eux figurent: Ashraf Khalil, professeur d'informatique au College of Technological Innovation de l'université Zayed aux Émirats arabes unis (EAU); Malak Abed al-Thagafi, professeur à l'Emory School of Medicine, fondateur et directeur de la stratégie de la société de tests génétiques prénataux Shomool; Maha Albalushi, directrice générale d'Oman Tech Fund; Fares Ghandour, partenaire de Wamda Capital et P.-D.G. de Tuhoon, société spécialisée dans le bien-être mental; Nidhal Guessoum, professeur d'astrophysique à l'université de Californie à San Diego et Bashar Kilani, directeur général de la société informatique Accenture. «Les innovations sont la colonne vertébrale des économies

avancées», souligne Ashraf Khalil. «La société dans son ensemble devrait encourager les innovateurs pour parvenir à une économie de la connaissance. Honorer les jeunes innovateurs est une étape noble vers la réalisation de cet objectif.»

Malak Abed al-Thagafi, qui est membre du jury depuis 2019, déclare: «Nous devons reconnaître et récompenser les nouvelles idées réussies – un objectif qui m'encourage à faire partie des innovateurs de moins de 35 ans.»

Depuis le lancement du dispositif en 2018, des prix ont été décernés à cinquante-cinq innovateurs originaires des EAU, d'Arabie saoudite, de Palestine, de Jordanie, du Liban, de Syrie, du Yémen, de Libye, d'Égypte, du Koweït, de Tunisie, d'Algérie, d'Oman, de Turquie et des États-Unis. MIT Technology Review Arabia fait partie du groupe de sites Web Majarra.

Jason Momoa lance un appel pour aider un jeune garçon

La semaine dernière, Jason Momoa a fait une apparition remarquée dans un centre de don de moelle osseuse situé à la Brigham Young University-Hawaii. L'acteur répondait ainsi à l'invitation de l'initiative Be The Match qui cherche à sensibiliser le public à la question du don de moelle osseuse.

Après une arrivée en fanfare au guidon de sa Harley, la star d'Aquaman a fait la visite du campus, rencontrant au passage des enfants en attente de transplantation. C'est ainsi qu'il a fait

la connaissance du petit Rhyder Lopez, six ans, et de son frère Rhaiden, neuf ans.

Ils sont tous deux atteints de la même maladie héréditaire, la lymphohistiocytose hémophagocytaire, qui est aussi rare que potentiellement fatale. Et tandis que l'aîné a subi une transplantation il y a sept ans de ça et est désormais guéri, son petit frère n'a toujours pas trouvé un donneur compatible. En attendant, le petit garçon reçoit un traitement lourd qui le maintient dans une relative bonne santé.

Un geste anodin qui peut sau-

ver des vies

« Je suis ému quand j'y pense. Si mes enfants ou vos enfants... Ça ne vous coûte pas grand-chose. Juste un prélèvement au niveau des fesses, et vous pouvez sauver des vies », a lancé Jason Momoa aux personnes présentes, tout en tenant le courageux Rhyder dans ses bras.

Enfin, la rencontre s'est terminée en musique avec la performance d'une chorale et de danseurs.

Si vous souhaitez vous renseigner sur le don de moelle osseuse, rendez-vous sur ce site pour tout savoir.



Johnny Depp a déposé son appel contre Amber Heard

Comme prévu, Johnny Depp n'a pas envie de verser un centime à Amber Heard. En juin dernier, la star de Pirates des Caraïbes a remporté son procès en diffamation contre son ex-femme, obtenant plus de dix millions de dollars de dommages et intérêts. Mais la victoire n'a pas été totale, puisque l'actrice d'Aquaman a obtenu de la justice que l'acteur lui verse deux millions de dollars, le jury ayant estimé que Johnny Depp avait également été diffamant envers elle par l'intermédiaire de son ancien avocat Adam Waldman.

« Hors de question », répond aujourd'hui l'équipe d'avocats de l'acteur, qui selon Deadline



a déposé officiellement une demande d'appel de cette décision. « La Cour devrait annuler le jugement sur la demande de



compensation de Mme Heard en ce qui concerne la déclaration de Waldman du 27 avril, mais

devrait par ailleurs confirmer le jugement en faveur de M. Depp », peut-on lire dans le texte de cette demande d'appel.

Canular ?

La « déclaration de Waldman » à laquelle fait référence le document est une citation de l'ex-avocat de la star, Adam Waldman, en avril 2020, dans le Daily Mail, dans laquelle il évoquait les disputes entre le couple les qualifiant de « canular ». Amber Heard estimait que Johnny Depp était responsable légalement des déclarations de son avocat. Ce qu'a convenu le jury en première instance et que remet en question la nouvelle équipe d'avocats de la star.

« Le jugement en faveur de Mme Heard sur cette seule déclaration est erroné. Même si la Cour devait conclure que M. Depp peut être tenu responsable de la conduite prétendument délictueuse de M. Waldman, le tribunal de première instance a néanmoins commis une erreur en rejetant la motion de jugement sommaire et la motion de radiation de M. Depp parce que Mme Heard n'a pas présenté de preuves que M. Waldman a agi avec une intention malveillante réelle lorsqu'il a fait la déclaration du 27 avril dernier », conclut la demande d'appel de Johnny Depp.

Le chanteur américain Usher se produira à Abu Dhabi dans le cadre du Grand Prix de F1

Le chanteur américain Usher est le dernier artiste annoncé pour le concert organisé après la course Yasalam de l'édition 2022 du Grand Prix de Formule 1 d'Etihad Airways Abu Dhabi.

L'artiste de 44 ans montera sur scène le 17 novembre à l'Etihad Park, sur l'île de Yas.

Usher rejoindra un groupe d'artistes de premier plan, dont le rappeur britannique Dave, le chanteur américain Kendrick Lamar, lauréat d'un Grammy, le trio hip-hop Swedish House Mafia et les légendes du Hall of



Fame Def Leppard.

Usher, mégastar de la chanson, acteur et danseur, a huit Grammy Awards à son actif, a figuré en tête du classement «Billboard Hot 100». Il a également été classé deuxième artiste le plus populaire des années 2000 et, selon la Recording Industry Association of America, il est l'un des artistes ayant vendu le plus de disques dans l'histoire de la musique américaine.

«Le fait qu'Usher, icône de l'industrie et lauréat de plusieurs Grammy Awards, se pro-

duira jeudi soir, lors de la soirée d'ouverture, aux côtés de Dave, artiste acclamé par la critique, et de deux artistes AAA, sont des nouveautés pour Yasalam et pour nous, et apportent une réelle valeur ajoutée aux fans», a déclaré John Lickrish, PDG de Flash Entertainment.

«Ce sera une soirée unique et mémorable de divertissement en direct», a-t-il ajouté.

Céline Dion à l'affiche d'un film romantique en 2023

La star internationale Céline Dion a annoncé mercredi qu'elle sera à l'affiche de la comédie romantique intitulée «Love again», qui paraîtra au cinéma en 2023 et dans laquelle elle jouera son propre rôle.

«On se voit au cinéma!» a écrit la québécoise sur les réseaux sociaux, en précisant qu'elle jouera aux côtés de la star du cinéma indien de Bollywood Priyanka Chopra Jonas et de l'acteur écossais Sam Heughan, connu pour

son rôle dans la série dramatique «Outlander».

Céline Dion a également indiqué qu'elle dévoilera de nouvelles chansons pour ce film produit par Sony qui sortira sur grand écran le 12 mai.

Le film réalisé par Jim Strouse («The incredible Jessica James») raconte l'histoire d'une jeune femme qui continue, après le décès de son fiancé, de lui envoyer des SMS. Une idylle naît alors avec le nouveau titulaire du nu-

méro de téléphone, un journaliste, grâce à Céline Dion dont il doit rédiger le portrait.

En avril, la vedette de 54 ans avait reporté à 2023 tous les concerts de sa tournée «Courage World Tour» prévus en Europe cette année, en raison de problèmes de santé persistants. Ces dernières années, la star canadienne a été contrainte d'annuler et de reporter de nombreuses représentations pour des raisons médicales et à cause de la pandémie.



LUTTE CONTRE LA SPÉCULATION :

38 individus poursuivis en justice au cours des cinq derniers jours

Des poursuites judiciaires ont été engagées, entre le 30 octobre et le 3 novembre, contre 38 individus pour spéculation illicite et des peines de trois (3) à quinze (15) ans de prison ferme ont été prononcées contre 37 d'entre eux, a indiqué jeudi le ministère de la Justice dans un communiqué.

Plusieurs juridictions du territoire national ont enregistré,

entre le 30 octobre et le 3 novembre, «des poursuites judiciaires contre 38 individus ayant commis des actes de spéculation illicite», lesquels ont été «déférés devant les tribunaux en comparution immédiate», a précisé le communiqué.

«Des peines de trois (3) à quinze (15) ans de prison ferme assorties d'amendes allant de 700.000 à 3.000.000 de dinars ont été prononcées contre 37 d'entre

eux au niveau de plusieurs tribunaux relevant des cours de Oum El Bouaghi, Tébessa, Batna, Sétif, Béjaïa, Relizane, Tamanrasset, Mostaganem et Skikda», selon la même source. Ces mesures visent à «lutter contre les crimes portant atteinte à l'économie nationale, notamment la contrebande et la spéculation illicite», a conclu le communiqué.



TENTATIVE D'HOMICIDE SUR UN AGENT DE SÉCURITÉ :

Le mis en cause placé en détention provisoire

Le Parquet de la République près le tribunal de Ouargla a ordonné, mercredi dernier, le placement en détention provisoire du mis en cause dans la tentative d'homicide sur un agent de sécurité à la faculté d'économie (Ouargla).

«En vertu des dispositions de l'article 11 alinéa 3 du code de

procédure pénale, le procureur de la République près le tribunal de Ouargla informe l'opinion publique qu'en date du 22 octobre courant et suite à la publication d'une vidéo sur les réseaux sociaux montrant un conducteur d'une Hyundai accent de couleur blanche percutant un agent de sécurité à l'entrée du

pôle universitaire précisément à la faculté d'économie (Ouargla), le service de wilaya de la police judiciaire a été chargé, sur instruction du parquet, d'exploiter la vidéo et identifier l'auteur du méfait pour le présenter devant le parquet de la République dès finalisation de l'instruction préliminaire», a-t-on ajouté de

même source.

«Le 2 novembre 2022, le mis en cause (R. H.) a été présenté à l'instruction judiciaire pour tentative d'homicide volontaire en application des dispositions des articles 30, 254 et 261 du code pénal», précise la même source.

Le juge d'instruction a ordonné son placement en détention



provisoire, conclut la même source.

ACCIDENTS EN ZONES URBAINES :

10 morts et 442 blessés en une semaine

Dix (10) personnes ont trouvé la mort et 442 autres ont été blessées dans 379 accidents de la circulation survenus en zones urbaines au cours de la période allant du 25 au 31 octobre dernier, a indiqué, jeudi, un communiqué de la Direction

générale de la Sûreté nationale (DGSN).

Comparativement aux statistiques de la semaine passée, le bilan des accidents de la route a enregistré une baisse du nombre d'accidents (-08), de blessés (-19) et de décès (-1).

Selon les données fournies, plus de 96% des accidents de la route sont dus au facteur humain (non respect du code de la route et de la distance de sécurité, excès de vitesse, fatigue, manque de concentration lors de la conduite et autres raisons liées à l'état du véhicule.

Dans ce cadre, la DGSN appelle les usagers de la voie publique au respect du code de la route et à la prudence lors de la conduite.

Elle rappelle, à cet effet, le numéro vert 1548 et celui des secours 17 mis à leur disposition pour tout signalement 24h/24.



ANNIVERSAIRE

Joyeux anniversaire

A ma chère petite-fille Assinette

- C'est un 3 novembre que tu es venue au monde pour égayer le foyer parental. Tu viens de boucler ta 7^{ème} année... Comme tu grandis vite...
- Depuis le jour inoubliable de ta naissance, tu nous as rendus si heureux chaque jour ! et ce n'est pas chose que de dire que nous sommes les grands-parents les plus épanouis grâce à toi. Tu es une fille brillante, tout comme ton futur sera brillant inch'Allah
- Longue vie à toi, pleine de santé et de réussite dans ton parcours scolaire.

